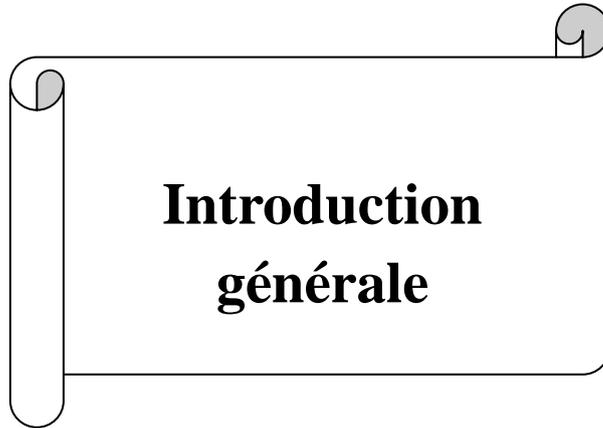


Sommaire

Introduction.....	06
Chapitre 1 : Analyse du corpus.....	07
01. Approche par compétences.....	08
02. Principes de l’approche par compétences	09
03. Analyse du corpus.....	11
3.1. Analyse des résultats des questionnaires.....	11
3.2. Analyse des résultats des séances d’observation.....	22
3.3. Analyse des résultats des documents écrits.....	25
Chapitre 2 : Proposition didactique.....	29
01. Le genre discursive.....	30
02. La séquence didactique.....	41
Conclusion générale.....	62
Références bibliographiques.....	64
Table des figures.....	67
Table des tableaux.....	68
Table des grilles.....	69
Table des matières	70
Table des Annexes.....	74



Le présent travail vise la mise en place d'une proposition didactique qui faciliterait l'enseignement-apprentissage de la fable dans la matière de l'écrit, première année Licence [écrit 1] et qui serait en conformité aux principes de l'approche par compétences.

Mais avant cela, nous allons d'abord chercher à savoir dans quelle mesure l'enseignement-apprentissage de ladite matière est conforme aux principes de l'approche par compétences.

Nous supposons que l'enseignement-apprentissage actuel de l'écrit 1 ne se fait pas d'une manière tout à fait conforme aux principes de l'approche par compétences.

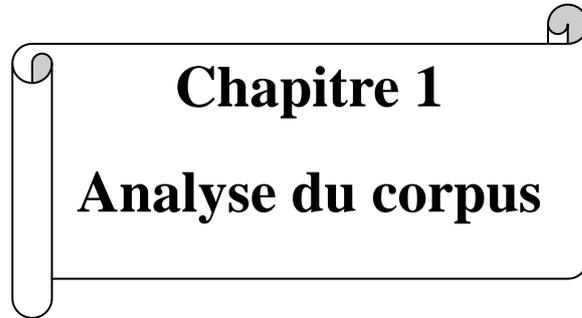
Cette hypothèse s'appuie sur les résultats d'une pré-enquête que nous avons réalisée au niveau de notre université. Elle repose sur l'analyse¹ des cours de l'écrit 1 pour savoir si les pratiques enseignante sont tout à fait conforme aux principes de l'approche par compétences et d'entretien avec deux enseignants à qui nous avons posé deux questions consistant à savoir si on enseigne par genre et si on adopte la démarche de la séquence didactique.

Pour vérifier notre hypothèse, nous avons distribué quatre-vingt questionnaires aux étudiants de première année Licence, réalisé dix séances d'observation et analysé trois cahiers et les photocopiés de la matière déjà citée.

Pour une bonne organisation de notre travail, nous avons décidé de le scinder en deux chapitres. Le premier est intitulé « *Analyse du corpus* ». Dans ce chapitre, nous reviendrons, d'abord, sur la définition de l'approche par compétence et ses principes afin d'expliquer le lien avec nos outils de recherche. Après, nous rendrons compte des résultats de nos différentes analyses.

Le second chapitre qui est intitulé « *Proposition didactique* » sera consacré à la définition de la notion de genre, de la fable et de la séquence didactique. Nous finirons par présenter notre séquence didactique.

¹ Cette analyse est faite en comparaison aux principes de l'approche par compétences que nous citons ci-après.



Chapitre 1
Analyse du corpus

Il s'agit dans ce chapitre de définir l'approche par compétences, de citer ses principes et d'analyser notre corpus qui se constitue des résultats des questionnaires, des résultats des séances d'observation ainsi que des cahiers et des photocopiés de la matière de l'écrit 1.

Tout ce travail sera fait afin d'étudier le degré de conformité des pratiques d'apprentissage et d'enseignement de l'écrit 1 aux principes de l'approche par compétences.

1. Approche par compétences

Selon Guillemette et Gauthier, l'approche par compétences est apparu en réaction aux méthodologies traditionnelles « *C'est durant la décennie de 1960 que débute ce que l'on pourrait appeler le mouvement des premiers programmes d'APC en formation des maîtres. Ce mouvement se développe principalement en réaction contre les approches dites « traditionnelles », centrées sur l'enseignement « théorique » des théories pédagogiques et des contenus disciplinaires. Est remise en question l'idée que les connaissances d'un enseignant, aussi étendues et aussi pertinentes soient elles, peuvent donner l'assurance que cet enseignant sera efficace en classe et qu'il favorisera effectivement l'apprentissage et la réussite de ses élèves* » (Guillemette et Gauthier, 2017, p. 2).

Ghazel (2012) estime que l'approche par compétences permet à l'apprenant d'acquérir des compétences dont il aura besoin : « *Dans le processus Enseignement/Apprentissage l'approche permet à l'élève d'acquérir des compétences durables susceptibles de l'aider dans son parcours éducatif et dans la vie quotidienne.* » (2012, p.2). Il ajoute dans le même paragraphe que l'approche par compétences « *met l'accent sur tous ce qui est fondamental afin de garantir une meilleure transmission des savoirs. L'APC devient donc la base pédagogique de tous les constituants de l'enseignement.* » (Tarek ghazel 2012, p.2).

Dans l'approche par compétence, on se focalise principalement sur l'apprenant qui est devenu le centre de l'intérêt « (...) *,En effet, le statut de l'élève subit un changement dans la mesure où il devient ou devrait revenir au centre du dispositif pédagogique d'apprentissage : l'élève doit être en classe un acteur didactique à part entière en tant que sujet connaissant et non plus en tant qu'objet sur lequel se déverse un flot de savoirs plus ou moins épars dont le sens est le cadet des soucis de l'enseignement.* » (Cahier du Crasc, 2012, p. 220).

Selon Hirtt (2009, p. 3) : « *Ce qui caractérise l'approche par compétences, c'est que les objectifs d'enseignement n'y sont plus de l'ordre de contenus à transférer mais plutôt d'une capacité d'action à atteindre par l'apprenant* ». Poursuit-il en précisant qu' « *Une compétence ne se réduit ni à des savoirs, ni à des savoir-faire ou des comportements. Ceux-ci ne sont que des «ressources» que l'élève ne doit d'ailleurs pas forcément «posséder», mais qu'il doit être capable de «mobiliser» d'une façon ou d'une autre, en vue de la réalisation d'une tâche particulière.* » (Hirtt, 2009, p.3).

2. Les principes de l'approche par compétences

Selon Miled, l'APC repose sur les deux principes suivants :

- « *Intégrer les apprentissages au lieu de les faire acquérir de façon séparée, cloisonnée ou juxtaposée. Avec l'APC, on passe d'un apprentissage cloisonné des savoirs à un apprentissage intégré qui leur donne sens.* »
- « *Déterminer et installer des compétences pour développer des capacités mentales utiles dans différentes situations. Il s'agit ici de développer des compétences transversales (telle : analyser une situation).* » (cité par Ait Amar, 2014, p.8).

Perrenoud (2002), en traitant de l'approche par compétences, a énuméré des stratégies qui permettent de combattre l'échec scolaire. Ce sont ces stratégies que nous considérons comme des principes de ladite approche :

- « *Créer des situations didactiques porteuses de sens et d'apprentissages.* »
- « *Les différencier pour que chaque élève soit sollicité dans sa zone de proche développement.* »
- « *Développer une observation formative et une régulation interactive en situation en travaillant sur les objectifs obstacles.* »
- « *Maitriser les effets de relations intersubjectives et de la distance culturelle sur la communication didactique.* »
- « *Individualiser les parcours de formation dans le cycle d'apprentissage pluriannuels* ». (cité par, Ghazel, 2012, p2).

Enfin, selon Ghazel(2012) ; il existe cinq principes sur lesquels s'appuie l'APC :

- *« Le premier principe « ce qui est significatif pour l'apprenant résiste mieux à l'usure du temps », l'enseignant veille à créer des situations d'apprentissage porteuses de significations pour l'apprenant (...). L'APC présente un atout pour créer et donner du sens au travail scolaire et l'apprenant devient un sujet actif dans l'enseignement et l'artisan de son propre savoir ».*
- *« Le deuxième principe c'est la création d'un apprentissage en « situation ». L'approche se repose sur la « situation » qui représente l'outil primordial de l'intégration des savoirs, (...) L'importance n'est plus accordée au savoir/savoir faire de l'apprenant mais plus tôt à la mobilisation de ses connaissances dans les différentes situations et circonstances »*
- *« Un enseignement basé sur les cycles : (...) Ce principe véhicule l'idée que ce qui est fondamental à un niveau d'études donné n'est pas celui d'un autre niveau, d'où le besoin de hiérarchiser les compétences visées d'un niveau à l'autre et l'évaluation ne porte que sur ce qui est fondamental et nécessaire (...)opter une évaluation de type formative pour évaluer le niveau atteint et remédier les lacunes chez l'apprenant ».*
- *« La différenciation : elle s'appuie sur le principe des différences individuelles dans l'apprentissage (...). » (Ghazel, 2012, p. 3).*

Nous déduisons à travers ce qui vient d'être dit que ce qui convient d'être appelé principes de l'approche par compétences sont les suivants : activité de l'apprenant, enseignement intégré, compétences transversales, situation significative, zone de développement prochaine [ZDP], observation formative, régulation interactive, objectifs obstacles, maîtrise des effets de relation intersubjective, maîtrise des effets de distance culturelle, l'individualisation des parcours de formation, création d'un apprentissage en situation, hiérarchisation des compétences visées d'un niveau à l'autre, l'évaluation sur ce qui est fondamental et nécessaire, évaluation formative, différenciation des méthodes d'explication.

3. Analyse du corpus

3.1. Analyse des résultats du questionnaire

3.1.1. Description du questionnaire²

Pour élaborer notre questionnaire, nous nous sommes inspirés des dires de plusieurs auteurs, parmi eux il y a : Miled (cité par Ait Amar, 2014), et Ghazel (2012).

Le but de ce questionnaire est de vérifier si les principes de l'approche par compétences cités par ces deux auteurs sont respectés par les enseignants de l'écrit¹.

Le questionnaire a été remis à quatre-vingt étudiants de première année Licence. Ce questionnaire contient 17 questions fermées. Ce type de questions nous permet d'obtenir des réponses claires et précises.

Aussi, Nous avons choisi un échantillon aléatoire c'est-à-dire que nous n'avons pas ciblé une catégorie précise d'étudiants.

Toutes les questions que nous avons élaborées renvoient à l'un des principes de l'approche par compétences, cependant, pour montrer sur quel principe nous renseigne chaque question, nous les organiserons dans le tableau ci-après.

1. Tableau regroupant chaque question avec le principe auquel elle renvoie

Le principe de l'approche par compétences	Les questions
Enseignement intégré	On vous enseigne la conjugaison, la grammaire ainsi que le vocabulaire séparément ?
Compétences transversales	Durant les TD, on vous demande : D'analyser des situations De réaliser des exercices

² Pour rendre compte des résultats d'analyse, nous avons suivie la méthodologie de Benberkane (2015).

Situation d'apprentissage significative	Les situations dans lesquelles on vous met ont un sens pour vous ?
Zone de développement prochaine « ZDP »	Trouvez-vous les situations d'apprentissage au-dessus de votre niveau ?
Observation formative	Quand vous vous retrouvez en difficulté au moment de la réalisation d'une activité ou d'un exercice, l'enseignant intervient sans que vous le sollicitiez ?
Régulation interactive	L'enseignant remédie à vos erreurs en interagissant avec vous ?
Objectifs obstacles	Trouvez-vous des difficultés à réaliser les exercices ou les activités qu'on vous propose ?
Maîtriser les effets de relation intersubjective	Lorsque vous travaillez en groupes, vous acceptez facilement les idées de vos camarades ?
Maîtriser la distance culturelle	Vous n'avez pas de problèmes à collaborer avec un camarade qui est culturellement différent de vous ?
Individualiser les parcours de formation	Lorsque vous trouvez des difficultés pour comprendre une notion ou réaliser ce qu'on vous demande, l'enseignant vous réserve un moment spécifique pour d'amples

	explications ?
Activité de l'apprenant	Durant les TD, c'est vous qui parlez plus que l'enseignant ?
Création d'un apprentissage en « situation »	On vous met dans des situations qui vous permettent de vous servir de ce que vous apprenez pendant les TD ?
Hiérarchiser les compétences	Vos compétences ont évolué depuis le début de l'année ?
L'évaluation ne porte que sur ce qui est fondamental et nécessaire	Vous êtes évalué : sur l'essentiel de ce qu'on vous enseigne sur les moindres détails de ce qu'on vous enseigne
Evaluation formative	L'enseignant vous met dans des situations qui vous permettent de corriger vos erreurs ?
	L'enseignant cherche à travers différents moyens de savoir si vous maîtrisez ce qu'il vous a fait apprendre ?
Différentiation des méthodes d'explication	Il arrive à l'enseignant d'expliquer une notion de différentes manières ?

Dans ce qui suit, nous allons rendre compte des résultats des questionnaires. Ces résultats seront placés dans des tableaux, suivis d'une interprétation.

3.1.2. Interprétation des résultats des questionnaires

2. L'enseignement intégré

On vous enseigne la conjugaison, la grammaire ainsi que le vocabulaire séparément ?	
Oui	Non
47	33
58,75%	41,25%

D'après ce tableau, nous constatons que plus de la moitié des étudiants questionnés ont répondu par « oui ». Cela veut dire que les enseignants n'enseignent pas la conjugaison, la grammaire ainsi que le vocabulaire au même temps, mais d'une façon séparée. Ce qui fait, ils sont dans un apprentissage cloisonné et non pas intégré.

3. L'analyse des situations et la réalisation des exercices durant les TD

Durant les TD, on vous demande :		
D'analyser des situations	De réaliser des exercices	Les deux
25	41	14
31,25%	51,25%	17,5%

Les données de ce tableau montrent que la majorité des enseignants ne propose pas aux étudiants des situations à analyser, mais préfère plutôt leur demander de réaliser des exercices. Cela veut dire que les enseignants ne font pas acquérir à leurs étudiants des « compétences transversales », ces dernières sont les compétences qu'un étudiant pourra utiliser durant son parcours universitaire, mais aussi dans d'autres domaines.

4. Le sens des situations

Les situations dans lesquelles on vous met ont un sens pour vous ?	
Oui	Non
60	20
75%	25%

Les statistiques de ce tableau montrent que presque la totalité des étudiants questionnés estiment que les situations dans lesquelles les enseignants les mettent sont sensées et intéressante.

5. Le niveau des situations d'apprentissage

Trouvez-vous les situations d'apprentissage au-dessus de votre niveau ?	
oui	non
40	40
50%	50%

Dans ce tableau, nous avons une égalité parfaite entre les réponses. La moitié des étudiants questionnés pense que le niveau des situations proposées est au dessus de leur niveau et l'autre moitié estime le contraire.

Cependant, ces statistiques, nous font savoir que le principe de la zone de développement proche (ZDP) est pris en considération par seulement la moitié des enseignants.

6. La réaction de l'enseignant au moment d'une difficulté rencontré par les étudiants

Quand vous vous retrouvez en difficulté au moment de la réalisation d'une activité ou d'un exercice, l'enseignant intervient sans que vous le sollicitiez ?	
oui	non
42	38
52,5%	47,5%

Les données de ce tableau, montrent qu'une bonne partie des enseignants, interviennent pour aider l'apprenant en cas de difficultés rencontrées lors de la réalisation d'une activité ou d'un exercice. Ceci dit il suit une observation formative. .

7. La remédiation de l'enseignant aux erreurs des étudiants

L'enseignant remédie à vos erreurs en interagissant avec vous ?	
oui	non
57	23
71,25%	28,75%

Les données de ce tableau montrent, que la plupart des réponses obtenues sont positives. Les enseignants remédient aux erreurs de leurs étudiants en interagissant avec eux. Ceci dit l'interaction entre l'enseignant et ses étudiants est très fréquente.

8. La difficulté de la réalisation des activités par les apprenants

Trouvez-vous des difficultés à réaliser les exercices ou les activités qu'on vous propose ?	
oui	non
38	42
47,5%	52,5%

D'après les statistiques des réponses obtenues, nous constatons que les étudiants qui trouvent les activités et les exercices proposés par l'enseignant facile à réaliser, sont plus nombreux que ceux qui rencontrent des difficultés.

De là, on arrive à conclure que les étudiants ne rencontrent pas d'obstacle au cours de l'apprentissage du module de l'écrit. Ce qui fait que le principe de « objectifs obstacles », n'est pas tout à fait respecté par les enseignants.

9. Le travail en groupe

Lorsque vous travaillez en groupes, vous acceptez facilement les idées de vos camarades ?	
oui	non
39	41
48,75%	51,25%

Les données de ce tableau, montrent que la majorité des étudiants ont du mal à collaborer avec leurs camarades et d'échanger leurs idées.

Vu les statistiques obtenues. Nous pouvons dire que le principe de « maîtrise des effets de relation intersubjective », n'est pas tout à fait respecté, puisque les étudiants éprouvent des difficultés à travailler en groupe.

10. La collaboration entre les camarades dont la culture est différente

Vous n'avez pas de problèmes à collaborer avec un camarade qui est culturellement différent de vous ?	
oui	non
33	47
41,25%	58,75%

D'après les statistiques de ce tableau, nous constatons que le taux des réponses négatives est plus ou moins élevé. C'est-à-dire que les apprenants ont du mal à accepter et

s'ouvrir à la culture d'autrui. Cela peut s'expliquer peut être par le manque de voyage. Les étudiants en tendance à vivre et à fréquenter les gens de la même région et de la même culture, cependant, arriver a l'université ils prennent cette habitude et ils ont du mal à changer et à s'ouvrir à d'autres cultures.

11. La réservation d'un moment spécifique pour l'étudiant en cas de difficulté rencontré

Lorsque vous trouvez des difficultés pour comprendre une notion ou réaliser ce qu'on vous demande, l'enseignant vous réserve un moment spécifique pour d'amples explications ?	
oui	non
43	37
53,74%	46,25%

D'après les statistiques obtenues, on constate qu'effectivement, la majorité des enseignants réserve à chaque étudiant un moment pour lui expliquer ce qu'il a du mal à comprendre. Puisque la capacité d'acquisition diffère d'un apprenant à l'autre. Ce qui est claire pour un apprenant pourrait être compliqué pour un autre

12. L'activité ou non de l'apprenant

Durant les TD, c'est vous qui parlez plus que l'enseignant ?	
oui	non
19	61
23,75%	76,25%

D'après les données de ce tableau, nous remarquons qu'une grande partie des étudiants ne collaborent pas avec l'enseignant.

En outre, nous tenons à signaler que lors des réponses aux questions, les étudiants une fois arrivé à cette question nous disent : « on parle pour bavarder, et concernant l'explication

du cours c'est seulement l'enseignant qui parle », cependant, on se contentant seulement de ce que l'enseignant leur transmet, les étudiants deviennent passifs.

13. L'utilisation des connaissances acquises dans les situations dont lesquelles l'enseignant met les apprenants

On vous met dans des situations qui vous permettent de vous servir de ce que vous apprenez pendant les TD ?	
oui	non
12	68
15%	85%

D'après les statistiques nous remarquons que presque la totalité des étudiants questionnés, estiment qu'ils ne sont pas met dans des situations ou ils peuvent utiliser leurs connaissances acquises auparavant.

De là, nous concluons que le principe de « création d'un apprentissage en situation » n'est pas respecté par la majorité des enseignants, puisque ces derniers ne veillent pas à ce que leurs étudiants utilisent les connaissances acquises dans les situations qu'ils proposent.

14. L'évolution des compétences des étudiants

Vos compétences ont évolué depuis le début de l'année ?	
oui	non
20	60
25%	75%

D'après les statistiques de ce tableau, nous constatons que la majorité des étudiants ne ressentent pas une amélioration au niveau de leurs compétences. Cela signifie que le principe de « hiérarchiser les compétences visées d'un niveau à l'autre » n'est pas tout à fait pris en considération par les enseignants.

15. L'évaluation des étudiants

Vous êtes évalué :	
sur l'essentiel de ce qu'on vous enseigne	sur les moindres détails de ce qu'on vous enseigne
52	28
65%	35%

Les données de ce tableau montrent qu'une bonne partie des enseignants évaluent leurs étudiants sur l'essentiel de ce qu'ils leur enseignent. C'est-à-dire qu'ils ne se focalisent pas sur les détails. Selon Ghazel (2017) : l'évaluation qui porte sur ce qui est fondamentale et nécessaire permet de développer chez l'apprenant des compétences durables.

16. L'autoévaluation

L'enseignant vous met dans des situations qui vous permettent de corriger vos erreurs ?	
oui	non
66	14
82,5%	17,5%

D'après les résultats obtenus on remarque qu'effectivement l'enseignant met l'apprenant dans des situations qui lui permettent de corriger ses erreurs. Cela lui permet d'évaluer son niveau et de travailler davantage pour remédier à ses lacunes.

17. La conscience de l'enseignant du niveau d'acquisition de l'information transmise aux étudiants

L'enseignant cherche à travers différents moyens de savoir si vous maîtrisez ce qu'il vous a fait apprendre ?	
oui	non
58	22
72,5%	27,5%

Les données obtenues dans ce tableau, nous montrent que les enseignants veillent non pas à transmettre l'information aux étudiants seulement, mais à savoir aussi, si cette information est réellement acquise par l'apprenant. Cependant ils assurent une bonne transmission et acquisition du savoir enseigné.

18. La diversité des manières d'explication de l'enseignant

Il arrive à l'enseignant d'expliquer une notion de différentes manières ?			
Jamais	Rarement	Souvent	Toujours
2	36	34	8
2,5%	45%	42,5%	10%

Les réponses obtenues nous font comprendre que presque la moitié des étudiants estiment que l'enseignant explique rarement une notion de différentes manières et une autre partie estime que les enseignants expliquent souvent de manière différente, et seulement une petite partie qui pense que l'enseignant explique toujours ou rarement, Cela nous laisse dire que le principe de « différenciation des méthodes d'explication », c'est-à-dire la différenciation au niveau de la manière d'expliquer une notion où une idée quelconque est plus ou moins respectée.

3.2. Analyse des résultats des séances d'observations

3.2.1. Description de la grille d'observation

La grille d'observation que nous avons conçue se constitue de douze observables (voir infra). Ces derniers nous permettent de vérifier si les principes³ suivants sont respectés : « Activité de l'apprenant », « Zone de développement prochaine (ZDP) », « Autonomie de l'apprenant », « Différentiation de méthodes d'explication », « Observation formative », « Objectifs Obstacles », « Maitriser des effets de relation intersubjective », « Motivation », « Régulation interactive ».

Grille 1 : Grille d'observation

Grille d'observation				
N°		Non	un peu	Oui
	La conformité de l'enseignement-apprentissage de la matière de l'écrit aux principes de l'approche par compétence			
01	Les étudiants prennent-ils notes pendant le TD ?			
02	Les étudiants participent pendant le TD ?			
03	Au moment de la réalisation des activités, l'enseignant passe t-il devant chaque étudiant pour lui expliquer les points difficile?			
04	Les apprenants préparent leurs cours à l'avance ?			
05	L'apprenant utilise le dictionnaire en cours ?			
06	Il arrive aux étudiants de travailler au même temps sur des activités différentes ?			
07	Y a-t-il de l'observation formative ?			
08	Y a-t-il une interaction entre l'enseignant et l'étudiant durant le TD ?			

³Nous tenons à rappeler que pour élaborer notre questionnaire, nous nous sommes inspirés des dires de plusieurs auteurs, parmi eux il y a : Miled (cité par Ait Amar, 2014) et Ghazel (2012).

09	Les étudiants éprouvent des difficultés pour réaliser les activités qu'on leur propose ?			
10	L'étudiant collabore avec ses camarades pour réaliser des activités ?			
11	L'enseignant prête-t-il attention aux lacunes et aux besoins de l'apprenant ?			
12	Les étudiants arrivent à rester concentrés durant toute la séance du TD ?			

Pour apporter des réponses aux questions de cette grille, nous avons assisté à dix séances d'observations qui ont été menées avec différents groupes, de première année Licence.

Nous avons pu constater lors des séances d'observation que le nombre des étudiants qui participent est très peu. C'est-à-dire il ya deux à trois étudiants par groupe qui participent.

En outre, la prise de notes est très rare, les étudiants ne prennent jamais notes, cela nous a été aussi confirmé par un enseignant qui nous a expliqué que les étudiants n'arrivent pas à prendre notes et que c'est à lui de prendre notes au tableau ensuite les étudiant recopie. De ce fait, nous avons constaté que les étudiants manquent d'activité et sont plutôt passifs.

Aussi nous avons remarqué que les étudiants ne préparent pas leurs cours à l'avance et n'utilisent pas le dictionnaire en cas de difficultés rencontrer pour la compréhension d'un mot ou d'une expression, sauf dans le cas de la troisième, sixième et septième séance ou se sont les enseignants qui demandent aux étudiants de consulter leur dictionnaire. De là, nous comprenant que les étudiants ne font preuve d'aucune autonomie, cela est peu être du au type d'enseignement que ces derniers ont suivie durant tout leur parcours scolaire (Primaire, CEM, Lycée) ou ils se contentent que sur leurs enseignants.

Le point qui nous a attiré le plus lors de ces séances d'observation c'est le manque de motivation des apprenants, ces derniers n'arrivent pas a rester concentré durant toute la séance du TD. Ce qui pourrait provoquer de sérieux problèmes pendant leur apprentissage.

En outre, nous avons remarqué que le principe « *de différenciation des méthodes d'explication* » n'est pas respecté, puisque il n y a pas de diversité au niveau de la proposition des activités.

De plus, les étudiants éprouvent rarement des difficultés ou des obstacles durant l'apprentissage du module, ce qui fait, le principe « *d'objectif et obstacle* » n'est pas vraiment respecté. Cela peut être considéré comme l'une des causes qui poussent l'apprenant à devenir moins motivé.

Nous avons aussi remarqué que « *la maîtrise des effets de relations intersubjectives* », est uniquement favorisée dans la première séance là où l'enseignant a proposé un travail de groupe à ses étudiants. Mais dans les autres séances nous n'avons observé aucun travail de groupe.

En revanche, ce que nous avons constaté, c'est le fait que la majorité des enseignants au moment de la réalisation des activités, passe entre les tables pour aider les étudiants en difficulté et prête attention à leurs besoins en essayant de détecter leurs lacunes tout en interagissant avec eux. Cependant le principe de « *zone de développement proche* » de « *l'observation formative* » ainsi que celui de « *régulation interactive* » sont tout à fait respectés.

Les résultats obtenus sont synthétisés dans la grille qui suit.

3.2.2. Analyse des résultats des séances d'observation

Grille 2 : résultats des séances d'observation

N°	-	±	+		N°	-	±	+
01	X				07			X
02	X				08			X
03	X				09	X		
04	X				10	X		
05	X				11			X
06	X				12	X		

D'après les résultats plus ou moins négatifs que nous avons obtenus, nous avons constaté que les pratiques enseignantes ne sont pas tout à fait conformes aux principes de l'approche par compétences, malgré les trois principes respectés, à savoir l'« *observation formative* », « *régulation interactive* » et « *zone de développement proche* ».

3.3. Analyse des résultats des documents écrits

3.3.1. Description de la grille d'analyse

Avant de rendre compte des résultats de notre analyse, nous tenons à souligner que pour la réaliser, nous nous sommes appuyées sur une grille dont l'organisation nous a été inspirée par Benberkane (2005). .

La grille se constitue de dix critères. Les principes que nous allons vérifié à travers cette grille sont : « *enseignement intégré* », « *Différentiation des méthodologies d'enseignement* », « *compétence transversales* », « *Nécessité d'alléger les programmes* », « *situation significative* », « *observation formative* », « *centration sur l'apprenant* », *enseignement par genre* », « *enseignement par séquence* ».

Grille 3 : Grille d'analyse

Grille d'analyse				
N°	La conformité de l'enseignement-apprentissage de la matière de l'écrit aux principes de l'approche par compétences	-	±	+
01	Y a-t-il intégration des apprentissages ?			
02	Y a t-il une diversité dans la proposition des activités ?			
03	Les activités proposées s'appuient sur des documents authentiques ?			
04	Le programme de l'écrit est-il chargé ?			
05	Le contenu des supports employés sont-ils en relation avec l'environnement socioculturel de l'apprenant ?			
06	Les compétences à installer sont clairement annoncées ?			
07	Y a-t-il de l'évaluation formative ?			
08	Le programme répond aux besoins des apprenants ?			
09	C'est l'enseignement par genre qui est adopté ?			
10	Dans le cas ou c'est les genres textuels qui sont enseignés, c'est la démarche de la séquence qui est adoptée ?			

La grille ci-dessus a été appliquée sur les cahiers et les photocopiés⁴ de trois groupes de première année Licence.

Avant de répondre à la grille proposée, nous tenons à signaler qu'après avoir effectué notre analyse, nous avons pu remarquer que la méthodologie d'enseignement est totalement différente d'un enseignant à l'autre et qu'ils n'ont pas de programme commun à suivre pour l'enseignement/apprentissage de l'écrit 1. En outre, les enseignants auxquels nous avons demandé s'ils avaient un programme à suivre, nous répondent toujours par « oui on a un programme mais pas détaillé ».

L'ensemble des cours que nous avons analysés nous font comprendre que l'enseignement ne se déroule pas par séquence mais plutôt par leçon. En outre les supports des activités proposées aux étudiants ne sont pas des documents authentiques mais des phrases courtes.

L'enseignement de l'écrit se focalise sur la réalisation d'exercices, ces dernières c'est un rappel de ce que les étudiants ont déjà étudié au secondaire et au lycée. C'est ce qui explique les réponses que nous avons obtenus lors de la distribution du questionnaire. Les étudiants ne voient aucun développement et évolution dans leurs compétences, et ne rencontrent aucun obstacle dans leur apprentissage, puisque c'est des choses qu'ils ont déjà vu et qui méritent assez bien. De ce fait ils n'évoluent pas, et ne voient pas l'intérêt d'étudier ce module. Cela nous laisse donc dire que le programme de l'écrit ne répond pas aux besoins de l'apprenant.

Aussi, ce que nous pouvons signaler après notre analyse c'est qu'il n'y a pas de diversité dans la proposition des activités et que le principe d'« *enseignement intégré* » n'est pas tout à fait respecté. La conjugaison, la grammaire ainsi que le vocabulaire sont enseignés séparément, excepté un seul groupe où l'enseignant propose parfois de traiter des sujets d'exams, où il y a la présence d'activités sur la grammaire, la conjugaison et le vocabulaire.

⁴ Les cours et les photocopiés sont intégrés dans les annexes

Concernant l'évaluation formative de l'apprenant, il existe seulement un seul enseignant qui respecte le principe de l' « évaluation formative », ce dernier nous l'avons pu détecter par les expressions écrites que cet enseignant demande à ses étudiants de réaliser.

En revanche on remarque un allègement du programme. Mais le point le plus important que nous avons observé lors de notre analyse c'est que les compétences à installés ne sont pas annoncées, et cela pourrait provoquer le manque de motivation chez les apprenants.

Les résultats sont donnés dans la grille suivante. Nous n'y avons gardé que les numéros.

3.3.2. Les résultats de l'analyse des cours de l'écrit 1

Grille 4 : Grille des résultats d'analyse

N°	-	±	+		N°	-	±	+
01		X			06	X		
02	X				07		X	
03	X				08	X		
04			X		09	X		
05	X				10	X		

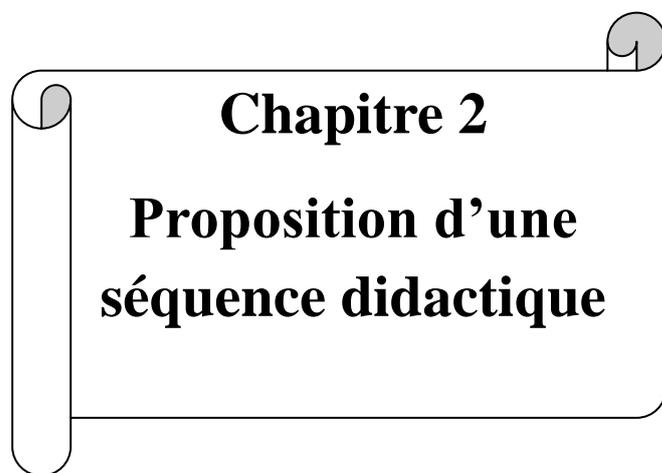
Les données de cette grille montrent que, les cours ne sont pas tout à fait conformes aux principes de l'approche par compétences.

Il ya sept principes qui ne sont pas respectés, et deux principes qui sont plus ou moins respectés, et seulement un seul principe qui est respecté.

La conclusion que nous tirons de l'analyse de cette grille et que les cours ne sont pas tout à fait conformes aux principes de l'approche par compétences, excepté un seul principe qui est totalement respecté. Ce dernier est l'allègement du programme.

Dans ce premier chapitre, nous avons défini l'approche par compétence ainsi que ses principes puisque ils sont en lien direct avec nos outils de recherche. Ensuite, nous sommes passées à l'analyse de notre corpus à la fin de laquelle nous avons pu confirmer notre hypothèse de départ qui est : les pratiques enseignantes ne sont pas tout à fait conformes aux principes de l'approche par compétences.

Dans le prochain chapitre, nous allons définir les notions qui sont en lien avec notre travail de recherche et nous finirons par proposer une séquence didactique pour l'enseignement-apprentissage de l'écrit.



Chapitre 2
Proposition d'une
séquence didactique

Dans ce second et dernier chapitre nous allons définir les notions relatives à notre sujet de recherche, à savoir, les genres discursifs, la séquence didactique.

Ensuite nous finirons notre chapitre par une proposition d'une séquence didactique pour l'enseignement-apprentissage de la fable dans le module de l'écrit 1, cette dernière sera en conformité avec les principes de l'approche par compétences.

1. Le genre discursif

1.1. La définition du genre discursif

Selon Dolz et Gagnon, les genres discursifs jouent un rôle important dans le développement des compétences langagières d'un apprenant, « *La notion de genre s'avère centrale pour la construction de capacités langagières des apprenants* » (Dolz et Gagnon(2008), p. 10).

Claudel et Laurens ajoute que les genres sont des outils d'apprentissage d'une langue : « (...)dans une culture donnée, c'est par les genres qu'il y a communication et action (langagière) ; l'apprentissage de la langue passe alors par l'appropriation des outils qui permettent d'agir langagièrement, c'est-à-dire les genres(...) » (Claudel & Laurens, 2016, p.3).

D'après Bronckart la notion de genre est primordiale pour la compréhension des processus d'écriture, et cela pour les raisons suivantes : « *D'abord parce que les exemplaires d'un genre constituent les seules réalités empiriquement attestables de la production langagière : (...). Ensuite parce que ces entités linguistiques relevant d'un genre constituent les seules véritables unités linguistiques de rang supérieur (...). Et pour les usagers de la langue, les genres comme unités linguistiques "réelles" constituent des modèles sociaux, ou encore des références nécessaires pour leurs activités propres de lecture et d'écriture* ». (Bronckart, 1994 p.378).

Il faut aussi savoir qu'il ya quelques années de cela on s'intéressait aux types de texte dans l'enseignement des langes « *On a recommandé, notamment à partir des années 80 du siècle précédent, d'articuler les séquences didactiques autour des types de textes (argumentatif, explicatif, narratif, prescriptif, etc.) ou de compétences..* » (Ammouden, 2015p.7). Mais aujourd'hui on privilège beaucoup plus l'enseignement par genre, qui vient

carrément remplacer les types de textes « *Actuellement de nombreux didacticiens dont J. Dolz et B. Schneuwly (1998), Dolz, Noverraz et Schneuwly (2002) recommandent de concevoir des séquences didactiques fondées sur la logique des genres textuels (Le fait-divers, le reportage, la publicité, le dépliant touristique, le CV, le PV, la lettre administrative, le message électronique, le SMS, etc.) et d'abandonner donc les séquences fondées sur les types de textes, jugées jugées très peu rentables didactiquement* » (M.Ammouden, 2015 p.7).

Selon Ammouden, les types de texte ne doivent pas être mis à l'écart : « *Le travail par genre ne consiste pas à ignorer les types de textes : les types discours qui constituent un genre font partie des caractéristiques à mettre en évidence lors de l'étude d'un genre* » (M.Ammouden, 2005 P.9).

1.2. Le modèle d'analyse suivi pour dégager les caractéristiques de la fable

Selon Ammouden, le genre peut être analysé sur plusieurs niveaux « *Les caractéristiques (ou avantages) par lequel(le)s se distingue le « genre » quand on le compare au « type », font que son étude obéit inévitablement à plusieurs niveaux d'analyse* ». (Ammouden, 2005 P7).

Il existe Plusieurs didacticiens qui ont proposé les niveaux d'analyse d'un genre. Cependant pour dégager les caractéristiques de notre genre qui est « la fable », nous avons opté pour les niveaux d'analyse proposés par Chartrand (2008).

Selon Chartrand(2008), les niveaux d'analyse d'un genre sont d'ordre suivant :

- « - *communicationnelles : situation de communication!: but ou intention de communication; énonciateur et destinataire!; lieu social de production / réception!; temps et lieu!*;
- *discursives : mode de mise en discours dominant!: narration, description, argumentation...; univers représenté; thèmes traités!*;
- *textuelles : structuration de l'information!: plan de texte, séquences textuelles!*;
- *linguistiques : structures et formes langagières!*;
- *graphiques : iconographie et marques graphiques, mise en page!*;
- *matérielles : supports divers!: livre, affiche, dépliant, site Web, courriel, etc. »* (cité par Ammouden, 2005,p8).

1.3. Les caractéristiques de la fable selon les niveaux d'analyse de Chartrand (2008)⁵

1. Communicationnelle

1.1. But ou intention de communication : elle vise à donner de façon plaisante une leçon de vie. Cette leçon vient sous forme d'une morale c'est-à-dire que nous retenant toujours un enseignement à la fin de la lecture.

1.1. A. La morale parfois est explicite et clairement énoncé à la fin de la fable

Exemple 1 :

Il ne faut pas toujours se laisser avoir par la gentillesse des gens puisqu'ils peuvent avoir de mauvaises intentions : Le renard s'en saisit et dit : « *mon bon monsieur apprenez que tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute : cette leçon vaut bien un fromage sans doute.* » (Jean de la fontaine p. 13).

Exemple 2 :

La fable « *la tortue et le lièvre* » d'Esopé : « bien doué, mais négligent on se fait battre souvent par qui prend de la peine ».c'est-à-dire que la force seule ne suffit.

1.1. B. La morale parfois est implicite elle n'est pas énoncé clairement et il faut la déduire Exemple : la morale dans la fable « *la cigale et la fourmi* » (Jean de la fontaine .p. 11), « *l'assemblée des souris* » (Esopé p.9), « *La chouette et les oiseaux* » (Esopé p.20) .

1.2. Énonciateur et destinataire : l'énonciateur c'est le fabuliste mais qui rapporte les parole des personnages avec un style directe et le destinataire c'est le lecteur

Exemple dans la fable « *la cigale et la fourmi* »

⁵ Pour relever les caractéristiques de la fable nous avons analysé trente fables des deux auteurs suivants : Jean de la fontaine et Esopé, pour voir ces fables veuillez vous reporter aux annexes



« *Je vous paierai, lui dit-elle, avant l'out,
 loi d'animale, intérêt et principal* »
 « *Que faisiez-vous au temps chaud ?
 dit-elle à cette emprunteuse
 - nuit et jours à tout venant
 Je chantais, ne vous déplaie.
 - vous chantiez ? J'en suis fort aise.
 Eh bien : dansez maintenant* ».
 (J. De la fontaine, p.12)

Discours rapporté
 (Style directe)

2. Textuelle

2.1. Univers représenté : La fable met en scène des animaux qui ont une double nature, animale et humaine : ils se comportent comme des humains (ils parlent, ils vivent comme les hommes par exemple), mais gardent des caractéristiques animales : le corbeau vole et se perche par exemple, le lièvre court très vite, etc.

« *Je me sers d'animaux pour instruire les hommes* » (J. De la Fontaine.)

Exemple : dans la fable de « *La Cigale et la Fourmi* » « *extrait : La cigale, ayant chanté Tout l'été* », dans cette fable, le fabuliste donne aux personnages (animaux), un caractère d'un être humains et c'est se qu'on appel la personnification.

2.2. Thèmes traités : Les thèmes abordés sont très divers. Les fables critiquent la vie sociale ou la vie politique.

Exemple :

La grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf

*Une grenouille vit un bœuf
 Qui lui sembla de belle taille.
 Elle, qui n'était pas grosse en tout comme un œuf,
 Envieuse, s'étend, et s'enfle et se travaille,
 Pour égaler l'animal en grosseur,
 Disant : « Regardez bien, ma sœur ;
 Est-ce assez ? Dites-moi : n'y suis-je point encore ?
 Nenni. – M'y voici donc ? – Point du tout. – M'y voilà ?
 – Vous n'en approchez point. » La chétive pécure*

S'enfla si bien qu'elle creva.

Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages.

Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs,

Tout prince a des ambassadeurs, Tout marquis veut avoir des pages.

(J.De la Fontaine, P.14)

2.3. Les temps des verbes : dans la fable il existe plusieurs types de temps, l'imparfait pour la description, le passé simple pour les actions et le présent pour la morale et le dialogue.

Capitaine Renard **allait** de compagnie

Avec son ami **bouc** des plus hauts encornés:

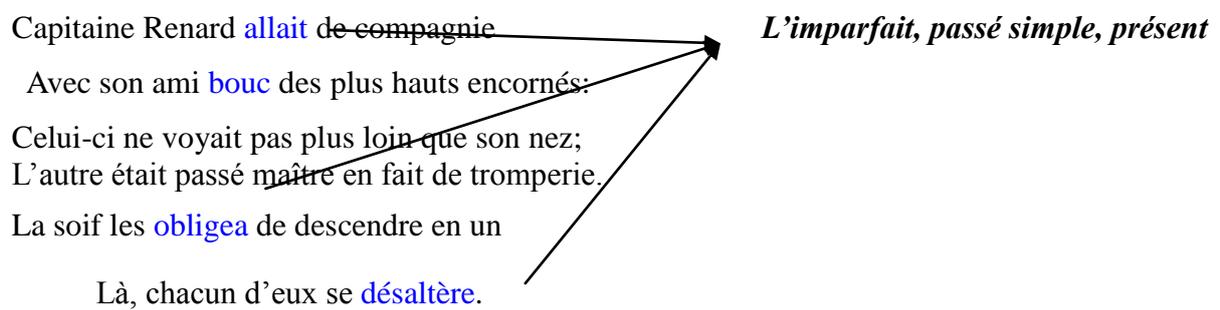
Celui-ci ne voyait pas plus loin que son nez;

L'autre était passé maître en fait de tromperie.

La soif les **obligea** de descendre en un

Là, chacun d'eux se **désaltère**.

L'imparfait, passé simple, présent



2.4. Plan de texte :

Le récit de la fable ressemble a un drame et se présente toujours dans la même structure : l'exposition, le nœud, le dénouement.

Exemple dans la fable : « **le corbeau et le renard** »

*Maitre corbeau, sur un arbre perché.
Tenait-on son bec un fromage.
Maitre renard par l'odeur alléché
Lui tint a peu pré se langage :
Hé !bonjour monsieur du corbeau
Que vous êtes jolie !que vous me semblez beau !
Sans mentir si votre ramage
Se porte à votre plumage
« Vous êtes le phénix des hôtes de ses bois*

L'exposition

*A ces mots le corbeau ne se sent pas de joie
Et pour montrer sa belle voix
Il ouvre un large bec laisse tomber sa proie
Le renard s'en saisit et dit : « mon bon monsieur
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute
Cette leçon vaut bien un fromage sans doute »*

le nœud

*Le corbeau honteux et confus
Jura mais trop tard, qu'on ne l'y prendrait plus
(J. De la fontaine, p13)*

Le dénouement

Exemple de la fable « la tortue et le lièvre »

*Une tortue et un lièvre disputaient sur leur
Vitesse, et, bref, ne se séparèrent qu'après avoir
Convenu d'un jour et d'un lieu.*

l'exposition

*Le lièvre, se fiant à son agilité naturelle, néglige
De courir, se couche au bord du chemin et
S'endort.*

le nœud

*La tortue, elle, ayant conscience de sa lenteur,
 Court sans s'arrêter, dépasse le lièvre endormie et
 Obtient le prix de la victoire
 « Bien doué, mais négligent, on se fait battre souvent
 par celui qui prend de la peine. »
 (Esopé, p.47)*

le dénouement

2.5. Structure compositionnelle :

2.5.A. Séquences textuelles: dans la fable on a une séquence narrative, séquence argumentative, et séquence dialogale

La cigale et la fourmi

*La cigale, ayant chanté
 Tout l'été,
 Se trouva fort dépourvue
 Quand la bise fut venue
 Pas un seul petit morceau
 De mouche ou de vermisseau
 Elle alla crier famine
 Chez la fourmi sa voisine,
 La priant de lui prêter
 Quelque grain pour subsister
 Jusqu'a la saison nouvelle.
 « je vous paierai, lui dit-elle,
 Avant l'out foi d'animal,
 Intérêt et principal. »*

la séquence narrative

.....
*« Que faisiez – vous au temps chaud ?
 Dit- elle à cette emprunteuse.
 -Nuit et jour à tout venant.
 Je chantais, ne vous déplaise.
 -vous chantiez ? J'en suis fort aise.
 Eh bien : dansez maintenant. »*

Séquence dialogale

(J.D la Fontaine, P. 11, 12)

Le corbeau et le renard

(...)

Le renard s'en saisit et dit : « Mon bon Monsieur

Apprenez que tout flatteur

Vit aux dépens de celui qui l'écoute :

Cette leçon vaut bien un fromage sans doute. »

Le corbeau honteux et confus

Jura mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

(J.D la Fontaine, P 13)

Séquence argumentative

2.6. Le discours dominant :

Mode de mise en discours dominant : la fable est un texte à dominant narratif ; un récit assez court écrit en vers le plus souvent libres et les actions suivent toujours un ordre chronologique

Exemple : « **corbeau et le renard** »

« *Maitre corbeau, sur un arbre perché*

Tenait-on son bec un fromage

Maitre renard par l'odeur alléché

..... » (J. De la fontaine, p.13)

discours narratif

3. sémantiques :

3.1. L'emploi des substituts du nom et les adjectifs du groupe nominal

3.2. l'utilisation des verbes introducteurs, exemple : « *Que faisiez – vous au temps chaud ?*

Dit-elle » (J.de la fontaine, p13)

3.3. L'utilisation de la périphrase, exemple :

Périphrases	Remplacent
<i>la chétive pécore</i> ⁶ <i>le roi des animaux</i> ⁷ <i>[la] bête cruelle</i> ⁸ <i>l'animal léger</i> ⁹ <i>la machine ronde</i> ¹⁰	La Terre Les grenouilles La mouche Le troupeau de moutons La grenouille

3.4. La présence de figures de styles :

3.4. A. la personnification (figure de style qui consiste à mettre en scène des animaux en leur donnant le caractère d'un être humain)

3.4. B. L'ironie

Exemple :

Le Corbeau et le Renard

Maître corbeau, sur un arbre perché

Tenait en son bec un fromage.

Maître renard par l'odeur alléché

Lui tint à peu près ce langage :

« *Hé ! bonjour Monsieur du Corbeau*

*Que vous êtes joli ! que vous me semblez
beau !*

Sans mentir, si votre ramage

Se rapporte à votre plumage

Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois »

(...)

(J.De la fontaine,P.13)

La
personnification

L'ironie

⁶ La Grenouille qui se veut faire aussi grosse que le bœuf

⁷ Le Lion et le rat

⁸ Le Loup et l'agneau

⁹ Le Lièvre et la tortue

¹⁰ La Mort et le bûcheron

3.5. La présence du champ lexical, exemple :

La grenouille qui veut se faire

aussi grosse que le bœuf

*Une grenouille vit un **bœuf***

Qui lui sembla de belle taille.

Elle, qui n'était pas grosse en tout comme un œuf,

Envieuse, s'étend, et s'enfle et se travaille,

*Pour égaler **l'animal** en grosseur,*

*Disant : « Regardez bien, **ma sœur** ;*

Est-ce assez ? Dites-moi : n'y suis-je point encore ?

Nenni. – M'y voici donc ? – Point du tout. – M'y voilà ?

– Vous n'en approchez point. » La chétive pécore

S'enfla si bien qu'elle creva.

(...)

(J.De la fontaine,p.14)

4. Grammaticale

4.1. Structures et formes langagières

4.1.1. L'emploi privilégié de phrases :

- Interrogatives, exemple : « *Que me faudra-il faire ?* »¹¹
- Déclaratives, exemple : « *Il ouvre un large bec et laisse tomber sa proie* »¹²
- Impératives, exemple : « *Dancez maintenant !* »¹³
- Exclamatives, exemple : « *Que vous êtes joli !* »¹⁴

¹¹ Le loup et le chien

¹² Le corbeau et le renard

¹³ La cigale et la fourmi

¹⁴ Le corbeau et le renard

4.1.2. La ponctuation, Exemple :

Le corbeau et le renard

« (...) »

Lui tint à peu près ce langage :

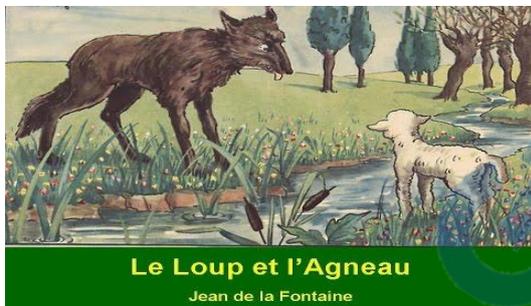
« Hé ! Bonjour Monsieur du Corbeau

Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !

(...) » (J.De le Fontaine, P.13)

5. Graphique :

Iconographie et marques graphiques : les images, le titre en gras, les tirets, guillemets, ...



Image

Le loup et l'agneau

(...)

« Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?

Dit cet animal plein de rage :

Tu seras châtié de ta témérité.

— Sire, répond l'agneau, que Votre Majesté

Ne se mette pas en colère ;

Mais plutôt qu'elle considère

Que je me vas désaltérant

Dans le courant,

Plus de vingt pas au-dessous d'Elle ;

Et que par conséquent, en aucune façon,

Je ne puis troubler sa boisson.

— Tu la troubles, reprit cette bête cruelle,

Et je sais que de moi tu médis l'an passé.

— Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ?

Reprit l'agneau ; je tette encor ma mère

(...)

Titre en gras

Guillemets

Tirets

6. Matérielle :

Supports : les fables existent dans des livres (supports papiers ou numériques)

2. La séquence didactique

2.1. La définition de la séquence didactique

Pour définir cette notion nous recourons à la définition de Jean-François de Pietro, selon lui «*La séquence didactique constitue un dispositif qui structure l'enseignement de manière à la fois systématique et souple et qui est censé favoriser l'appropriation par les apprenants de savoirs et savoirs faire définis dans les objectifs d'apprentissage ; les savoirs faire visés consistent en outils langagiers constitutifs et divers genres textuels publics et relativement formalisés*» (Jean-François De Pietro 2002.P4).

Selon Thévenaz & Cordeiro «*Le but principal d'une séquence didactique est de travailler un genre de texte utilisé dans une situation de communication donnée* », (Cité par Ammouden, 2015 p.7).

La séquence didactique est donc mise en fonction des motivations et des besoins langagiers de l'apprenant, selon Ammouden m'hand : «*la séquence didactique fait partie des dispositifs qui favorisent la centration sur l'apprenant et donc l'apprentissage (fondé sur l'activité de l'apprenant)* » (cité par Abdoune et Ammari, 2016, p.20).

2.2. Les étapes de la séquence didactique

Pour mieux comprendre la notion de la séquence didactique, nous recourons au schéma qui est élaboré par Dolz et Gagnon. Ils signalent que : «*la séquence didactique s'organise en quatre étapes : la mise en situation, la production initiale, les ateliers et la production finale* » (cité par Abdoune et Ammari 2016.p.20).

Le schéma ci-dessous présente la structure de base d'une séquence didactique.

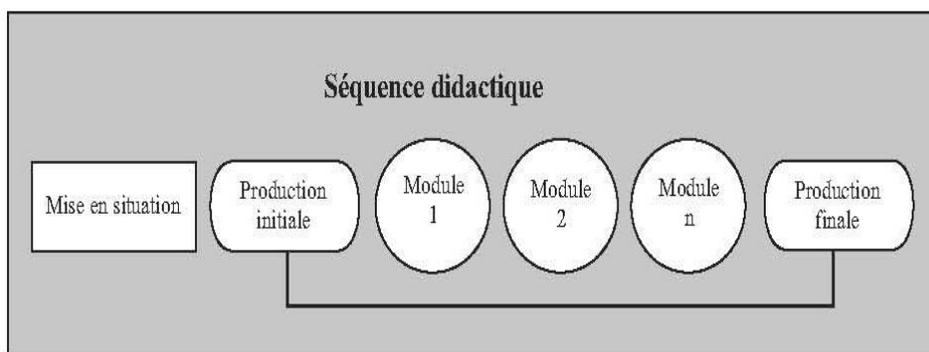


Schéma de la séquence didactique (Dolz et Gagnon 2008)

2.3. Proposition d'une séquence didactique pour l'enseignement-apprentissage de la fable

séquence didactique sur la fable	
Mise en situation	Proposition de deux fables afin d'amener l'apprenant à se familiariser avec ce genre.
Production initiale	Demander aux apprenants de reproduire les deux fables
Modules	
Module 01	Caractéristiques communicationnelles
	Activité 1 : Le but ou intention de communication (la morale) Activité 2 : la morale explicite et la morale implicite. Activité 3 : Enonciateur et destinataire et la personnification
Module 02	Caractéristiques textuelles
	Activité 1 : mode de mise en discours dominant (La narration dans la fable) Activité 2 : les thèmes traités dans une fable. Activité 3 : Conjugaison (les temps utilisés dans une fable). Activité 4 : la structure de la fable (exposition, nœud, dénouement). Activité 5 : Séquences textuelles (dialogale, narrative, argumentative).

Module 03	Caractéristiques sémantiques
	<p>Activité 1 : le style direct et le style indirecte</p> <p>Activité 2 : les verbes introducteurs</p> <p>Activité 3 : les substituts du nom, l'adjectif du groupe nominale qui remplace le nom, la périphrase</p> <p>Activité 3 : les figure de style (la personnification, l'ironie...)</p>
Module 04	Caractéristiques grammaticale
	<p>Activité 1 : les types de phrases</p>
Production finale	<p>Proposer aux apprenants deux sujets au choix.</p> <p>Consigne1 : demander aux apprenants de reproduire en français une des fables qu'ils ont appris en kabyle.</p> <p>Consigne2 : demander aux étudiants de produire une fable à partir d'une morale proposée.</p>

La fable

Mise en situation

Nous proposons aux étudiants les deux exemplaires de fable ci-après afin qu'ils s'imprègnent de leurs caractéristiques :

<p>Extrait 1</p> <p><i>Le coq et la perle</i></p> <p><i>Un jour un coq détourna Une perle qu'il donna Au beau premier lapidaire. « Je la crois fine, dit-il ; Mais le moindre grain de mil Serait bien mieux mon affaire. »</i></p>	<p>Extrait 02 :</p> <p><i>Le renard et les raisins</i></p> <p><i>Un renard affamé, apercevant des grappes qui Pondaient a des a une vigne, voulut s'en emparer et n'y Arriva pas. Il s'éloigne alors et, se parlant a lui- Même « c'est du raisin vert. » Dit -il.</i></p>
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

<p><i>Un ignorant hérita D'un manuscrit qu'il porta Chez son voisin le libraire. « Je crois, dit-il qu'il est bon ; Mais le moindre ducaton Serait bien mieux mon affaire. »</i></p> <p style="text-align: right;"><i>(J, De la Fontaine. p 46)</i></p>	<p><i>Tels certains hommes, que leur faiblesse empêche de Réussir et qui s'en prennent aux circonstances.</i></p> <p style="text-align: right;"><i>(Esopé, p 02)</i></p>
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

La production initiale : Se familiariser avec la fable

Activité 01 Reproduisez les deux fables déjà vues.

Les modules

Module 01 : Caractéristiques communicationnelles

Activité 1 : But ou intention de communication (la morale)

Consigne : Relevez la morale dans chaque une de ces fables suivantes :

<p>Extrait 01</p> <p><i>Le Corbeau et le Renard</i></p> <p><i>Maître corbeau, sur un arbre perché Tenait en son bec un fromage. Maître renard par l'odeur alléché Lui tint à peu près ce langage :</i> « Hé ! Bonjour Monsieur du Corbeau Que vous êtes joli ! Que vous me semblez beau ! Sans mentir, si votre ramage Se rapporte à votre plumage Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois » A ces mots le corbeau ne se sent pas de joie Et pour montrer sa belle voix Il ouvre un large bec laisse tomber sa proie. Le renard s'en saisit et dit : « Mon bon Monsieur Apprenez que tout flatteur Vit aux dépens de celui qui l'écoute : Cette leçon vaut bien un fromage sans doute. » Le corbeau honteux et confus Jura mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus</p> <p style="text-align: right;">(J, De la Fontaine, p. 13)</p>	<p>Extrait 02</p> <p><i>La Cigale et la Fourmi</i></p> <p><i>La cigale, ayant chanté Tout l'été, Se trouva fort dépourvue Quand la bise fut venue. Pas un seul petit morceau De mouche ou de vermisseau Elle alla crier famine Chez la fourmi sa voisine, La priant de lui prêter Quelque grain pour subsister Jusqu'à la saison nouvelle .« Je vous paierai, lui dit-elle, Avant l'out, foi d'animal, Intérêt et principal. » La fourmi n'est pas prêteuse ; C'est là son moindre défaut. « Que faisiez-vous au temps chaud ? Dit-elle à cette emprunteuse. – Nuit et jour à tout venant Je chantais, ne vous déplaise. – Vous chantiez ? J'en suis fort aise. Eh bien : dansez maintenant. »</i></p> <p style="text-align: right;">(J. De la Fontaine, p .11 ,12)</p>
<p>Extrait 03</p> <p><i>Le renard et les raisins</i></p> <p><i>Un renard affamé, apercevant des grappes qui Pondaient a une vigne, voulut s'en emparer et n'y Arriva pas. Il s'éloigne alors</i></p>	<p>Extrait 04</p> <p><i>Le chien dans la crèche</i></p> <p><i>Un chien était couché dans une crèche il ne Touchait pas lui – même à l'orge et il Empêchait le bétail, qui pouvait en manger</i></p>

<i>et, se parlant a lui- Même « c'est du raisin vert. » Dit –il. Tels certains hommes, que leur faiblesse empêche de Réussir et qui s'en prennent aux circonstances.</i> <i>(Esope, p.02)</i>	<i>de le faire.</i> <i>(Esope, p.25)</i>
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------

Activité 02 : La morale explicite et la morale implicite

Consigne : Dites dans laquelle de ces quatre fables précédentes la morale est explicite et dans laquelle elle est implicite. Justifiez votre réponse.

Fables	Morale implicite	Morale explicite	Justification
Le corbeau et le renard			
La cigale et la fourmi			
Le renard et les raisins			
Le chien dans la crèche			

Activité 03 : Enonciateur, destinataire et la personnification

Consigne 01 : Après avoir lu les deux extraits de fables qui suivent répondez à ces questions.

- A. Qui parle dans ses deux extraits ?
- B. combien de personnage y-a-il dans ces deux fables ?
- C. Quel est la nature de ces personnages ?

Consigne 02 : Donnez une explication à la citation suivante

« *Je me sers d'animaux pour instruire les hommes* » (Jean De la Fontaine).

Module 02 : caractéristiques textuelles

Activité 1 : Discours dominant dans la fable (La narration dans la fable)

Consigne : Après avoir lu les deux extraits ci-dessous :

-Dites quels est le(s) discours(s) dominant.

-Justifiez votre réponse

Extrait1	Extrait 02
<p><i>Le corbeau et le renard</i> <i>Maitre corbeau, sur un arbre perché.</i> <i>Tenait-on son bec un fromage.</i> <i>Maitre renard par l'odeur alléché</i> <i>Lui tint a peu pré se langage :</i> <i>Hé !bonjour monsieur du corbeau</i> <i>Que vous êtes jolie !que vous me semblez</i> <i>beau !</i> <i>Sans mentir si votre ramage</i> <i>Se porte à votre plumage</i> <i>« Vous êtes le phénix des hôtes de ses bois »</i> <i>A ces mots le corbeau ne se sent pas de joie</i> <i>Et pour montrer sa belle voix</i> <i>Il ouvre un large bec laisse tomber sa proie</i> <i>Le renard s'en saisit et dit : « mon bon</i> <i>monsieur</i> <i>Apprenez que tout flatteur</i> <i>Vit au dépense de celui qui l'écoute</i> <i>Cette leçon vaut bien un fromage sans</i> <i>doute ».</i> <i>Le corbeau honteux et confus</i> <i>Jura mais trop tard, qu'on ne l'y prendrait</i> <i>plus (J, De la Fontaine, p. 12)</i></p>	<p><i>La Cigale et la Fourmi</i> <i>La cigale, ayant chanté</i> <i>Tout l'été,</i> <i>Se trouva fort dépourvue</i> <i>Quand la bise fut venue</i> <i>Pas un seul petit morceau</i> <i>De mouche ou de vermisseau</i> <i>Chez la fourmi sa voisine,</i> <i>La priant de lui prêter</i> <i>Quelque grain pour subsister</i> <i>Jusqu'a la saison nouvelle.</i> <i>« Je vous paierai, lui dit-elle,</i> <i>Avant l'out foi d'animal,</i> <i>Intérêt et principal. »</i> <i>« Que faisiez – vous au temps chaud ?</i> <i>Dit- elle à cette emprunteuse.</i> <i>-Nuit et jour à tout venant.</i> <i>Je chantais, ne vous déplaise.</i> <i>-vous chantiez ? J'en suis fort aise.</i> <i>Eh bien : dansez maintenant. »</i> <i>(J, De la Fontaine, p .11 ,12)</i></p>

Activité 02 : les thèmes traités dans une fable.

Consigne : Lisez bien ces deux extraits puis répondez aux questions suivantes :

-Quel sont les sujet traité par les deux auteurs ?

-Quel sont les messages que les deux fabulistes veulent ils nous transmettre?

<p>Extrait 01</p> <p><i>La Cigale et la Fourmi</i></p> <p><i>La cigale, ayant chanté</i></p> <p><i>Tout l'été,</i></p> <p><i>Se trouva fort dépourvue</i></p> <p><i>Quand la bise fut venue.</i></p> <p><i>Pas un seul petit morceau</i></p> <p><i>De mouche ou de vermisseau</i></p> <p><i>Elle alla crier famine</i></p> <p><i>Chez la fourmi sa voisine,</i></p> <p><i>La priant de lui prêter</i></p> <p><i>Quelque grain pour subsister</i></p> <p><i>Jusqu'à la saison nouvelle</i></p> <p><i>« Je vous paierai, lui dit-elle,</i></p> <p><i>Avant l'out, foi d'animal, Intérêt et principal. »</i></p> <p><i>La fourmi n'est pas prêteuse ;</i></p> <p><i>C'est là son moindre défaut.</i></p> <p><i>« Que faisiez-vous au temps chaud ?</i></p> <p><i>Dit-elle à cette emprunteuse.</i></p> <p><i>– Nuit et jour à tout venant</i></p> <p><i>Je chantais, ne vous déplaîse.</i></p> <p><i>– Vous chantiez ? J'en suis fort aise.</i></p> <p><i>Eh bien : dansez maintenant. »</i></p> <p>(J. De la Fontaine, p 11.12)</p>	<p>Extrait 02</p> <p><i>Le loup et l'agneau</i></p> <p><i>Un loup vit un agneau qui buvait a un</i></p> <p><i>cours D'eau, et prétendit se couvrir d'un</i></p> <p><i>motif Raisonnable pour le dévorer. Aussi</i></p> <p><i>bien qu'il se Tint lui – même en amont,</i></p> <p><i>l'accusa-t-il de troubler L'eau et de</i></p> <p><i>l'empêcher de boire. L'agneau Répondit</i></p> <p><i>qu'il ne buvait que du bout des lèvres, et</i></p> <p><i>Que d'ailleurs, il lui était impossible, en</i></p> <p><i>aval, de Rien faire à l'eau qui coulait au-</i></p> <p><i>dessus de lui.</i></p> <p><i>Débouté sur ce point « oui, dit le loup ;</i></p> <p><i>l'an Passé, tu as insulté mon père.</i></p> <p><i>-Moi je n'étais pas encore né.</i></p> <p><i>- Bon ! reprit le loup : tu peux avoir</i></p> <p><i>toute</i></p> <p><i>Sortes de bonnes raisons ; moi, cela</i></p> <p><i>Ne m'empêchera pas de te manger. »</i></p> <p><i>On le voit : auprès de qui est résolu à</i></p> <p><i>l'injustice, les Plus justes raisons sont sans</i></p> <p><i>forces.</i></p> <p>(Esopé, p.33)</p>
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Activité 3 : Les temps utilisés dans une fable

<p>Extrait :</p> <p>Maitre corbeau, sur un arbre perché, <u>Tenait</u> en son bec un fromage. Maitre renard, par l'odeur alléché, Lui <u>tint</u> à peu près ce langage « Hé ! Bonjour, monsieur du corbeau. Que vous êtes joli ! Que vous me <u>semblez</u> beau ! Sans mentir, si votre ramage <u>Se rapporte</u> à votre plumage,</p>	<p><i>Vous êtes le phénix des hôtes de ce bois. »</i> A ces mots le corbeau ne <u>se sent</u> pas de joie ; Et pour montrer sa belle voix, Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie. Le renard s'en saisit, et <u>dit</u> : » mon bon monsieur, <u>Apprenez</u> que tout flatteur <u>Vit</u> aux dépens de celui qui l'écoute : Le corbeau, honteux et confus, <u>Jura</u>, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus. <i>(J, De la Fontaine, p .12)</i></p>
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Consigne1 : Dite à quels temps sont conjugués les verbes soulignés dans cette fable

Verbes	imparfait	présent	Passé simple
Tenez			
Tint			
Semblez			
Se rapporte			
Se sens			
Dit			
Apprenez			
Vit			
Vaut			
Jura			

Consigne 02 : Conjuguez les verbes entre parenthèses dans l'extrait ci-dessous au temps qui convient

*La grenouille qui veut se faire
Aussi grosse que le bœuf
Une grenouille (voir) un bœuf
Qui lui (sembler) de belle taille.
Elle, qui n' (être) pas grosse en tout comme un œuf,
Envieuse, s'étend, et s'enfle et se travaille,
Pour égaler l'animal en grosseur,
Disant : « (Regarder) bien, ma sœur ;
Est-ce assez ? Dites-moi : n'y suis-je point encore ?
Nenni. – M'y voici donc ? – Point du tout. – M'y voilà ?
– Vous n'en approchez point. » La chétive pécore
S'enfla si bien qu'elle (crever).
Le monde est plein de gens qui ne (être) pas plus sages.
Tout bourgeois (vouloir) bâtir comme les grands seigneurs,
Tout prince a des ambassadeurs,
Tout marquis (vouloir) avoir des pages.*

(J. De la Fontaine, P 14)

Activité 4 : La structure de la fable

Consigne : Décrivez la structure des extraits suivants, en relevant (l'exposition, le nœud et le dénouement)

Extrait 1

Le Corbeau et le Renard

*Maitre corbeau, sur un arbre perché.
Tenait en son bec un fromage.
Maitre renard par l'odeur alléché
Lui tint a peu pré se langage :*

Extrait 02

Le lièvre et la Tortue

*Une tortue et un lièvre disputaient sur leur
Vitesse, et, bref, ne se séparèrent qu'après
avoir*

<p><i>Hé !bonjour monsieur du corbeau</i> <i>Que vous êtes jolie !que vous me semblez</i> <i>beau !</i> <i>Sans mentir si votre ramage</i> <i>Se porte à votre plumage</i> <i>« Vous êtes le phénix des hôtes de ses bois »</i></p> <p><i>A ces mots le corbeau ne se sent pas de joie</i> <i>Et pour montrer sa belle voix</i> <i>Il ouvre un large bec laisse tomber sa proie</i> <i>Le renard s'en saisit et dit : « mon bon</i> <i>monsieur</i> <i>Apprenez que tout flatteur</i> <i>Vit au dépense de celui qui l'écoute</i> <i>Cette leçon vaut bien un fromage sans</i> <i>doute ».</i></p> <p><i>Le corbeau honteux et confus</i> <i>Jura mais trop tard, qu'on ne l'y prendrait</i> <i>plus</i></p> <p style="text-align: right;"><i>(J, De la Fontaine, p .12)</i></p>	<p><i>Convenu d'un jour et d'un lieu.</i> <i>Le lièvre, se fiant à son agilité naturelle,</i> <i>néglige</i> <i>De courir, se couche au bord du chemin et</i> <i>S'endort.</i></p> <p><i>La tortue, elle, ayant conscience de sa</i> <i>lenteur,</i> <i>Court sans s'arrêter, dépasse le lièvre</i> <i>endormie et</i> <i>Obtient le prix de la victoire</i> <i>« Bien doué, mais négligent, on se fait battre</i> <i>souvent par</i> <i>Celui qui prend de la peine. »</i></p> <p style="text-align: right;"><i>(Esopé, p. 47)</i></p>
-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Activité 5: Les séquences textuelles (dialogale, narrative, argumentative)

Consigne 1 : Décrivez la séquence de cet extrait

Extrait 02 :

« *Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'out foi d'animal,
Intérêt et principal. »*

.....

« *Que faisiez – vous au temps chaud ?
Dit- elle à cette emprunteuse.
-Nuit et jour à tout venant.
Je chantais, ne vous déplaie.
-vous chantiez ? J'en suis fort aise.
Eh bien : dansez maintenant. »*

(J, De la Fontaine, p .11, 12)

Consigne 2: Décrivez la séquence de cet extrait.

(...)

*La cigale, ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau
Elle alla crier famine
Chez la fourmi sa voisine,
La priant de **lui** prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'a la saison nouvelle.*

(J, De la Fontaine, p .11, 12)

Consigne 3 : Décrivez la séquence de cet extrait.

Extrait

La tortue et le lièvre

«(...) Bien doué, mais négligent, on se fait battre souvent par celui qui prend de la peine. » (Esopé, p.47)

Module 03 : Caractéristique sémantiques

Activité 1 : Le style directe et le style indirecte

Consigne 1 : Relevez le style direct dans l'extrait ci-dessous.

Consigne 2 : Dites quel est la différence entre le style directe et le style indirecte, en illustrant avec des exemples

Extrait

La cigale et la fourmi

La cigale, ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue.
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau
Elle alla crier famine
Chez la fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter

Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle
« Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'out, foi d'animal,
Intérêt et principal. »
La fourmi n'est pas prêteuse ;
C'est là son moindre défaut.
« Que faisiez-vous au temps chaud ?
Dit-elle à cette emprunteuse.
– Nuit et jour à tout venant
Je chantais, ne vous déplaît.
– Vous chantiez ? J'en suis fort aise.
Eh bien : dansez maintenant. »

(J. De la Fontaine, P. 11)

Activité 02 : Les verbes introducteurs

Consigne : Relevez les verbes introducteurs qui se trouvent dans les extraits suivants :

Extrait 01

La Cigale et la Fourmi
La cigale, ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue.
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau
Elle alla crier famine
Chez la fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle
.« Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'out, foi d'animal,
Intérêt et principal. »
La fourmi n'est pas prêteuse ;
C'est là son moindre défaut.
« Que faisiez-vous au temps chaud ?
Dit-elle à cette emprunteuse.
– Nuit et jour à tout venant
Je chantais, ne vous déplaie.
– Vous chantiez ? J'en suis fort aise.
Eh bien : dansez maintenant. »

(J. De la Fontaine, p .11 ,12)

Extrait 02

Le renard et les raisins
Un renard affamé, apercevant des grappes
qui Pondaient à une vigne, voulut s'en
emparer et n'y Arriva pas. Il s'éloigne alors
et, se parlant a lui-même « c'est du raisin
vert. » Dit –il.
Tels certains hommes, que leur faiblesse
empêche de Réussir et qui s'en prennent aux
circonstances

(Esope, p.02)

Activité 03 : Les substituts du nom, l'adjectif du groupe nominale qui remplace le nom, la périphrase et les types de phrases.

<p><i>Extrait</i></p> <p><i>La grenouille qui veut se faire</i></p> <p><i>Aussi grosse que le bœuf</i></p> <p><i>Une grenouille vit un bœuf</i></p> <p><i>Qui <u>lui</u> sembla de belle taille.</i></p> <p><i><u>Elle</u>, qui n'était pas grosse en tout comme un œuf,</i></p> <p><i>Envieuse, s'étend, et s'enfle et se travaille,</i></p> <p><i>Pour égaler <u>l'animal</u> en grosseur,</i></p> <p><i>Disant : « Regardez bien, <u>ma sœur</u> ;</i></p> <p><i>Est-ce assez ? Dites-moi : n'y suis-je point encore ?</i></p> <p><i>Nenni. – M'y voici donc ? – Point du tout. –</i></p> <p><i>M'y voilà ?</i></p> <p><i>– Vous n'en approchez point. » <u>La chétive</u></i></p> <p><i><u>pécore</u></i></p>	<p><i>S'enfla si bien qu'<u>elle</u> creva.</i></p> <p><i>Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages.</i></p> <p><i>Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs,</i></p> <p><i>Tout prince a des ambassadeurs,</i></p> <p><i>Tout marquis veut avoir des pages.</i></p> <p style="text-align: right;"><i>(J. De la Fontaine, P.14)</i></p>
---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Consigne 01 : Après avoir lu cette fable dites quel est la nature et la fonction des mots soulignés.

Consigne 02 : Relevez tous les adjectifs de groupe nominal qui remplace le nom « grenouille » et « bœuf »

Consigne 03 : Remplissez le tableau ci-dessous

Périphrases	Remplacent
L'animal en grosseur	
La chétive pécore	

Activité 03 : Les figure de style (la personnofication, l'ironie)

Consigne 1 : Relevez toutes les figures de styles qui se trouvent dans l'extrait suivant (utilisez votre dictionnaire) :

Le Corbeau et le Renard

Maître corbeau, sur un arbre perché

Tenait en son bec un fromage.

Maître renard par l'odeur alléché

Lui tint à peu près ce langage :

« Hé ! bonjour Monsieur du Corbeau

Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !

Sans mentir, si votre ramage

Se rapporte à votre plumage

Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois »

A ces mots le corbeau ne se sent pas de joie

Et pour montrer sa belle voix

Il ouvre un large bec laisse tomber sa proie.

Le renard s'en saisit et dit : « Mon bon Monsieur

Apprenez que tout flatteur

Vit aux dépens de celui qui l'écoute :

Cette leçon vaut bien un fromage sans doute. »

Le corbeau honteux et confus

Jura mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

(J.De la Fontaine, P.13)

Module 04 : Caractéristiques grammaticales

Consigne 01: Dites quel est le type des phrases suivantes en cochant la case qui convient

Phrases	Interrogatives	Déclaratives	Exclamatives	Impératives
« <i>Que vous êtes joli!</i> » ¹⁵				
« <i>Dancez maintenant!</i> » ¹⁶				
« <i>Il ouvre un large bec et laisse tomber sa proie</i> » ¹⁷				
« <i>Que me faudra-il faire ?</i> » ¹⁸				

Production finale

Repartez-vous en groupe de quatre étudiants et répondez à l'une de ces deux consignes selon votre choix.

Consigne 1 : Produisez en français une des fables que vous connaissez en langue kabyle.

Consigne 2 : Produisez une fable en vous appuyant sur la morale ci-dessous.

« *Bien doué, mais négligent, on se fait battre souvent par qui prend de la peine* »

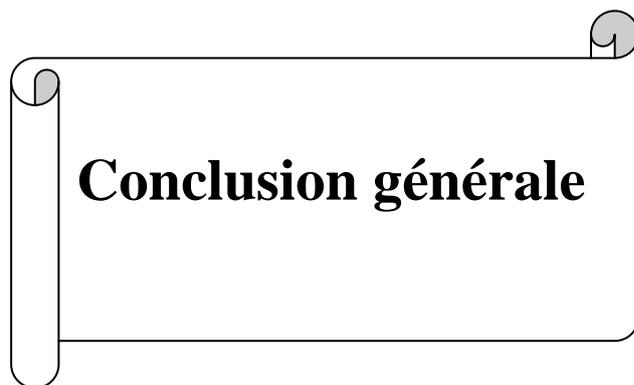
¹⁵ Le corbeau et le renard

¹⁶ La cigale et la fourmi

¹⁷ Le corbeau et le renard

¹⁸ Le loup et le chien

Tout au long de ce chapitre, nous avons tenté de définir les notions liés à notre sujet recherche, qui sont les genres discursifs, les niveaux d'analyse d'un genre proposés par Chartrand (2008), les caractéristiques de la fable que nous avons relevée en nous appuyant sur ces niveaux d'analyse, ainsi que la séquence didactique et ses étapes. Pour finir nous avons clôturé notre chapitre par une proposition d'une séquence didactique pour l'enseignement apprentissage de la fable pour les étudiants de première année Licence dans le module de l'écrit1.



Conclusion générale

Conclusion générale

Le présent travail a consisté à mettre en place une proposition didactique pour l'enseignement-apprentissage de la fable dans la matière « écrit 1 ». Pour parvenir à atteindre cet objectif, nous avons, d'abord, cherché à savoir si les pratiques enseignantes de l'écrit 1 sont conformes aux principes de l'approche par compétences.

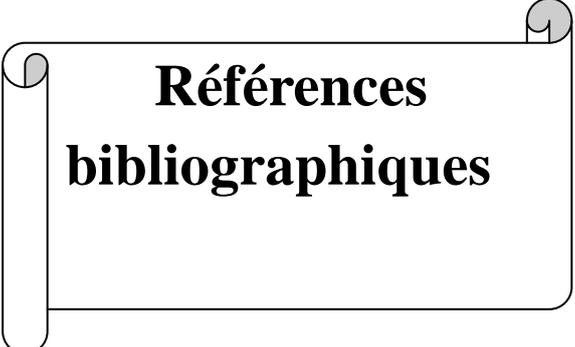
L'hypothèse que nous avons faite était que les pratiques enseignantes ne sont pas conformes aux principes de l'approche par compétences.

Pour vérifier cette hypothèse, nous avons assisté à dix séances d'observation de classe de l'écrit 1, nous avons distribué et récupéré quatre-vingt exemplaires de questionnaires et nous avons analysé les cours et les photocopiés de trois étudiants de groupes différents.

Le résultat auquel nous avons abouti fait état de manque de conformité des enseignements-apprentissages aux principes de l'approche par compétences.

Suite à cela, nous avons élaboré une séquence servant à enseigner la fable. Cela a été fait après avoir déterminé ses caractéristiques en suivant le modèle d'analyse de Chartrand(2008). Cette séquence se constitue de quatre modules et de quinze activités.

Ce modeste travail se veut une contribution à l'amélioration de l'enseignement-apprentissage de l'écrit 1. Nous souhaitons qu'il inspire les enseignants de cette matière.



**Références
bibliographiques**

Allam Iddou. S. (2015). « *De l'usage des textes littéraires comme outil didactique pour l'enseignement/apprentissage du Français Langue Étrangère* » En ligne : <https://gerflint.fr/Base/Chili11/allam-iddou.pdf>.

Ammouden. M. (2015). « *Cours et activités de didactique de l'écrit L'enseignement/apprentissage par séquences didactiques* » En ligne : http://elearning.univbejaia.dz/pluginfile.php/175076/mod_resource/content/0/AMMOUDEN_M_4.S%C3%A9quence-didactique.pdf.

Aeby Daghé. S. (2012). « *Quels usages des séquences didactiques pour enseigner l'argumentation au secondaire obligatoire ?* » En ligne : <http://www.euskomedia.org/PDFAnlt/ikas/18/18061085.pdf>.

Aboune.H & Ammari.T. (2016). « *Enseignement/Apprentissage de la compréhension du genre argumentatif en classe de 2^{ème} AS, filière lettres et langue étrangère* » Non publié, Université de Bejaia.

Ammouden.M. (2005). « *Cours et activités de didactique de l'écrit « 5. L'enseignement/apprentissage par genres » » en ligne : http://elearning.univ-bejaia.dz/pluginfile.php/175077/mod_resource/content/0/AMMOUDEN_M_5.Enseigner-par-genres.pdf.*

Ait Amar Meziane.O. (2014). « *De la pédagogie par objectifs à l'approche par compétences : migration de la notion de compétence* » En ligne : https://gerflint.fr/Base/Chine9/Amar_Meziane.pdf.

Bergez.D. (2010). « *L'explication de texte littéraire, 3^{ème} édition, Armand colin, Paris* » En ligne : [Www.dissertationsgratuites.com/dissertations/structure-des-fables.html](http://www.dissertationsgratuites.com/dissertations/structure-des-fables.html).

Cahier du Crase. (2012). « *L'approche par compétences situations – problèmes et apprentissage* » En ligne :

<http://www.crasc.dz/cahiers/index.php/fr/index-des-num%C3%A9ros/27-1%E2%80%99approche-par-comp%C3%A9tences-situations-%E2%80%93-probl%C3%A8mes-et-apprentissage>.

- Claudel . Ch & Laurens. V. (2016). « *Le genre discursif comme objet d'enseignement en didactique du français* » En ligne : http://www.shs-conferences.org/fr/articles/shsconf/pdf/2016/05/shsconf_cmlf2016_07005.pdf.
- Cycle 3 littérature « *fable d'Esopé* », en ligne :
<http://circo89-auxerre1.ac-dijon.fr/IMG/pdf/esope.pdf>.
- Ghazel. (2012). « *L'approche par compétence: définition et principes* ». En ligne :
<http://tarekghazel.ek.la/l-approche-par-competence-definition-et-principes-a29373531>.
- Hirtt. N. (2009). « *L'approche par compétences : une mystification pédagogique* » En ligne :
http://www.skolo.org/IMG/pdf/APC_Mystification.pdf.
- Dolz. J & Gagnon. G. (2008). « *Le genre du texte, un outil didactique pour développer le langage oral et écrit* ». En ligne : <https://pratiques.revues.org/1159>.
- De Pietro. J. (2002). « *Considérations didactiques sur les apports et les finalités des apprentissages langagiers guidés* » En ligne : <file:///C:/Users/pc/Downloads/aile-1382.pdf>.
- La Fontaine. J. « *fables, livre I* », en ligne :
http://anper95.valdoise.fr/sites/anper/files/document/livrenumerique/lafontaine_fables_1_0.pdf.
- Laatra. Z. (2015). « *Les fables comme support didactique dans l'E/A de la lecture en classe du FLE : Cas des apprenants de 2ème AM, Sidi Khaled* ». En ligne :
<http://dspace.univbiskra.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/5892/1/LAATRA%20Zohra.pdf>.
- Margo. (2016). « *l'apologue est il le genre le plus efficace pour dénoncer une injustice ?* » En ligne:
<https://www.ladissertation.com/Archives-du-BAC/BAC-Fran%C3%A7ais/Lapologue-est-il-le-genre-le-plus-efficace-pour-254915.html>.
- Simon.C. (2008). « *Français-littérature, la fable* » en ligne :
<http://maza.34.free.fr/LSG/fran/chloesfable.pdf>.

Table des figures

Figure 1: Schéma de la séquence didactique (Dolz et Gagon (2008)).....	42
------------------------------------------------------------------------	----

Table des tableaux

Tableau 1 : Tableau regroupant chaque question à son principe	11
Tableau 2 : L'enseignement intégré.....	14
Tableau 3 : L'analyse des situations et la réalisation des exercices durant les TD.....	14
Tableau 4 : Le sens des situations	15
Tableau 5 : Le niveau des situations d'apprentissage.....	15
Tableau 6 : La réaction de l'enseignant au moment d'une difficulté rencontré par les étudiants	16
Tableau 7 : La remédiation de l'enseignant aux erreurs des étudiants	16
Tableau 8 : La difficulté de la réalisation des activités par les apprenants.....	16
Tableau 9 : Le travail en groupe	17
Tableau 10 : La collaboration entre les camarades dont la culture est différente.....	17
Tableau 11 : La réservation d'un moment spécifique pour l'étudiant en cas de difficulté rencontré.....	18
Tableau 12 : L'activité ou non de l'apprenant	18
Tableau 13 : L'utilisation des connaissances acquises dans les situations dont lesquelles l'enseignant met les apprenants.....	19
Tableau 14 : L'évolution des compétences des étudiants	19
Tableau 15 : L'évaluation des étudiants	20
Tableau 16 : L'autoévaluation	20
Tableau 17 : La conscience de l'enseignant du niveau d'acquisition de l'information transmise aux étudiants.....	21
Tableau 18 : La diversité des manières d'explication de l'enseignant	21

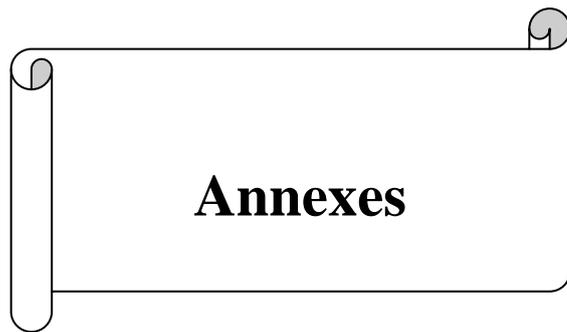
Table des grilles

Grille 1 : Grille d'observation	22
Grille 2 : Les résultats des séances d'observation.....	24
Grilles 3 : Grilles d'analyse.....	25
Grilles 4 : Les résultats de l'analyse des cours de l'écrit 1	27

Table des matières

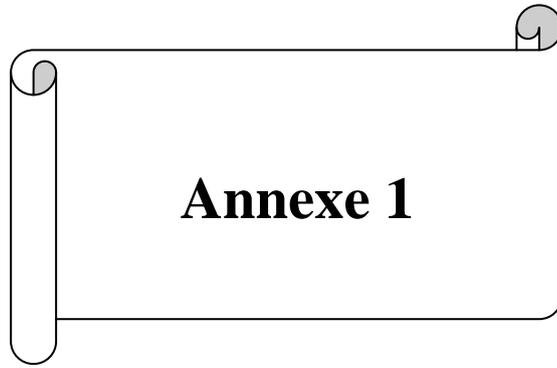
Introduction.....	06
Chapitre 1 : Analyse du corpus.....	07
01. Approche par compétences.....	08
02. Principes de l’approche par compétences	09
03. Analyse du corpus.....	11
3.1. Analyse des résultats du questionnaire.....	11
3.1.1. Description du questionnaire.....	11
3.1.2. Interprétation des résultats des questionnaires.....	14
3.2. Analyse des résultats des séances d’observation.....	22
3.2.1. Description de la grille d’observation.....	22
3.2.2. Résultats des séances d’observation.....	24
3.3. Analyse des résultats des documents écrits.....	25
3.3.1. Description des grilles d’analyse.....	25
3.3.2. Résultats des cours de l’écrit 1.....	27
Chapitre 2 : Proposition didactique.....	29
01. Le genre discursif	30
1.1. La définition du genre discursif.....	30
1.2. Le modèle d’analyse suivi pour dégager les caractéristiques de la fable.....	31
1.3. Les caractéristiques de la fable selon les niveaux d’analyse de Chartrand.....	32
02. La séquence didactique.....	41
2.1. La définition de la séquence didactique.....	41
2.2. Les étapes de la séquence didactique.....	41
2.3. Proposition d’une séquence didactique pour l’enseignement-apprentissage de la fable.....	42
Conclusion générale.....	62

Références bibliographiques.....	64
Table de figures.....	67
Table de tableaux.....	68
Table de grilles.....	69
Tables des matières.....	70
Table des Annexes	73



Tables des annexes

Annexe 1 : Les fables de Jean de La Fontaine et d'Esopé	75
1.1. Extrait 1 : Le renard et les raisins	75
1.2. Extrait 2 : Le chien dans la crèche	75
1.3. Extrait 3 : Le loup et l'agneau	75
1.4. Extrait 4 : Le lièvre et la Tortue	75
1.5. Extrait 5 : Le chat et les poules	76
1.6. Extrait 6 : Le sapin et la ronce	76
1.7. Extrait 7 : Le corbeau et le renard	77
1.8. Extrait 8 : La lune et sa mère	77
1.9. Extrait 9 : Le cousin et le taureau	77
1.10. Extrait 10: La grenouille médecin	77
1.11. Extrait 11 : Le Corbeau et le Renard	78
1.12. Extrait 12 : La Cigale et la Fourmi	78
1.13. Extrait 13 : Le coq et la perle	79
1.14. Extrait 14 : La grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf	79
1.15. Extrait 15: Les deux mulets	79
1.16. Extrait 16 : Le Loup et le Chien	79
1.17. Extrait 17 : La Génisse, la Chèvre et la Brebis en société avec le Lion	81
1.18. Extrait 18: La Besace	81
1.19. Extrait 19 : L'hirondelle et les petits oiseaux	83
1.20. Extrait 20 : Le Rat de ville et le Rat des champs	83
1.21. Extrait 21 : Le loup et l'agneau	85
1.22. Extrait 22 : L'homme et son image	85
1.23. Extrait 23 : Le dragon à plusieurs têtes et le dragon à plusieurs queues	86
1.24. Extrait 24 : Les voleurs et l'Âne	86
1.25. Extrait 25 : La mort et le malheureux	88
1.26. Extrait 26 : Le Renard et la Cigogne	88
1.27. Extrait 27 : Le chêne et le roseau	89
1.28. Extrait 28 : Les frelons et les mouches à miel	90
1.29. Extrait 29 : La mort et le bûcheron	91
1.30. Extrait 30 : L'homme entre deux âges	91
Annexe 2 : Les cours de l'écrit 1	94
1.31. Groupe 1	94
1.32. Groupe 2	106
1.33. Groupe 3	118



a. Les fables de Jean de La Fontaine et d'Esopé

Extrait 01

Le renard et les raisins

*Un renard affamé, apercevant des grappes
qui*

*Pendaient à des a une vigne, voulut s'en
emparer et n'y*

*Arriva pas. Il s'éloigne alors et, se parlant à
lui-*

Même « c'est du raisin vert. » Dit -i.

*Tels certains hommes, que leur faiblesse
empêche de*

*Réussir et qui s'en prennent aux
circonstances.*

(Esopé, P.02)

Extrait 02

Le chien dans la crèche

*Un chien était couché dans une crèche il ne
Touchait pas lui – même à l'orge et il
Empêchait le bétail, qui pouvait en manger
de le faire.*

(Esopé, P.25)

Extrait 03

Le loup et l'agneau

Un loup vit un agneau qui buvait à un cours

D'eau, et prétendit se couvrir d'un motif

*Raisonné pour le dévorer. Aussi bien qu'il
se*

*Tint lui – même en amont, l'accusa-t-il de
troubler*

L'eau et de l'empêcher de boire. L'agneau

*Répondit qu'il ne buvait que du bout des
lèvres, et*

*Que d'ailleurs, il lui était impossible, en
aval, de*

*Rien faire à l'eau qui coulait au- dessus de
lui.*

Extrait 04

Le lièvre et la Tortue

*Une tortue et un lièvre disputaient sur leur
Vitesse, et, bref, ne se séparèrent qu'après
avoir*

Convenu d'un jour et d'un lieu.

*Le lièvre, se fiant à son agilité naturelle,
néglige*

*De courir, se couche au bord du chemin et
S'endort.*

*La tortue, elle, ayant conscience de sa
lenteur,*

*Court sans s'arrêter, dépasse le lièvre
endormie et*

Obtient le prix de la victoire

*« Bien doué, mais négligent, on se fait battre
souvent par*

Celui qui prend de la peine. »

<p><i>Débouté sur ce point « oui, dit le loup ; l'an Passé, tu as insulté mon père.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Moi je n'étais pas encore né.</i> - <i>Bon ! reprit le loup : tu peux avoir toute</i> <p><i>Sortes de bonnes raisons ; moi, cela ne M'empêchera pas de te manger. »</i></p> <p><i>On le voit : auprès de qui est résolu à l'injustice, les</i></p> <p><i>Plus justes raisons sont sans forces.</i></p> <p style="text-align: center;">(Esope, P.04)</p>	<p style="text-align: center;">(Esope, P.47)</p>
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------

<p>Extrait 05</p> <p>Le chat et les poules</p> <p>un chat ayant appris qu'il y avait des poules malades dans une basse-cour, s'y rendit déguisé en médecins avec les instruments ordinaires de L'art. Il s'arrête à l'entrée et demande comment l'on va : « tres bien, lui répondent les poules, à condition que vous vous en alliez. »</p> <p><i>les gens intelligents pénètrent les méchants même</i></p> <p><i>lorsqu'ils jouent le mieux la comédie de la bonté.</i></p> <p style="text-align: center;">(Esope, P.03)</p>	<p>Extrait 06</p> <p>Le sapin et la ronce</p> <p>Le sapin disait glorieusement à la ronce : « pauvre créature, tu n'es bonne à rien, tandis Que, moi, je sers à couvrir des maisons et à les Meubler.</p> <p>Ah répliqua la ronce ; si tu pensais aux Hanches et aux scies qui t'abattront, tu préférais Etre ronce, plutôt que sapin. »</p> <p><i>Mieux vaut pauvreté paisible que richesse avec ses</i></p> <p><i>Conséquences.</i></p> <p style="text-align: center;">(Esope, P.06)</p>
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Extrait 07**Le corbeau et le renard**

Un corbeau ayant dérobé un morceau de Fromage alla se percher sur un arbre : un renard

Qui l'avait vu, désirant s'emparer du morceau, se

Dressa sur ses pattes et lui fit compliment sur sa

Taille et sur sa beauté. Plus que tout autre, Ajoutait-il, le corbeau méritait d'être roi des Oiseaux, ce qui arriverait sûrement s'il avait de la

Voix. Pressé de montrer qu'il n'en manque pas, le

Corbeau lâche le fromage et se met à pousser de

Grands cris : l'autre ne fait qu'un bond et S'empare du fromage.

« Corbeau, dit-il, tu as tout ; il ne te manque

Que de la cervelle. »

Il y a des hommes sans cervelle : le propos leur convient.

(Esope, P 07)

Extrait 08**La lune et sa mère**

La lune pria un jour sa mère de lui

Confectionner une petite tunique à sa mesure,

« Et comment la faire à ta mesure ? répondit la

Mère. Aujourd'hui, je te vois : tu es pleine lune ;

Une autre fois, tu seras demi- lune ; une autre,

Simple croissant. »

Il en est de même de l'homme sans esprit et sans

Caractère : point de richesse à sa mesure ; aujourd'hui, il a

Tels besoins ; un autre jour, tels autres, au gré de ses

Passions et des événements.

(Esope, P.10)

Extrait 09**Le cousin et le taureau**

Un cousin s'était posé sur la corne d'un Taureau et il y demeura longtemps s'il n'était pas

Bien aise de son départ : « Moi ! dit le taureau, je

Ne me suis pas aperçu de ta venue ; je ne m'apercevrai pas davantage de ton départ. »

Cette fable offre l'image de ces gens qui ne peuvent rien

Et qui, présents ou absents, sont aussi peu

Extrait 10**La grenouille médecin**

Une grenouille criait un jour de son étrange à

Tous les animaux : « je suis médecin et me

Connait en remèdes. »

Un renard l'entendit : « comment, lui dit-il,

Guérirais-tu les autres ? tu est boiteuse toi-même

Et tu ne te guéris pas !

Le profane qui n'as pas reçu d'instruction,

<p><i>nuisibles Qu'inutiles.</i></p> <p>(Esope, P.16)</p>	<p><i>comment</i></p> <p><i>Pourrait-il instruire autrui ?</i></p> <p style="text-align: right;">(Esope, P.22)</p>
-------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

<p>Extrait 11</p> <p>Le Corbeau et le Renard</p> <p><i>Maître corbeau, sur un arbre perché</i> <i>Tenait en son bec un fromage.</i> <i>Maître renard par l'odeur alléché</i> <i>Lui tint à peu près ce langage :</i> <i>« Hé ! bonjour Monsieur du Corbeau</i> <i>Que vous êtes joli ! que vous me semblez</i> <i>beau !</i> <i>Sans mentir, si votre ramage</i> <i>Se rapporte à votre plumage</i> <i>Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois »</i> <i>A ces mots le corbeau ne se sent pas de joie</i> <i>Et pour montrer sa belle voix</i></p> <p><i>Il ouvre un large bec laisse tomber sa proie.</i> <i>Le renard s'en saisit et dit : « Mon bon</i> <i>Monsieur</i> <i>Apprenez que tout flatteur</i> <i>Vit aux dépens de celui qui l'écoute :</i> <i>Cette leçon vaut bien un fromage sans doute.</i> <i>»</i> <i>Le corbeau honteux et confus</i> <i>Jura mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait</i> <i>plus</i></p> <p style="text-align: right;">(J, De la Fontaine.13)</p>	<p>Extrait 12</p> <p>La Cigale et la Fourmi</p> <p><i>La cigale, ayant chanté</i> <i>Tout l'été,</i> <i>Se trouva fort dépourvue</i> <i>Quand la bise fut venue.</i> <i>Pas un seul petit morceau</i> <i>De mouche ou de vermisseau</i> <i>Elle alla crier famine</i> <i>Chez la fourmi sa voisine,</i> <i>La priant de lui prêter</i> <i>Quelque grain pour subsister</i> <i>Jusqu'à la saison nouvelle</i> <i>.« Je vous paierai, lui dit-elle,</i> <i>Avant l'ôût, foi d'animal,</i> <i>Intérêt et principal. »</i> <i>La fourmi n'est pas prêteuse ;</i> <i>C'est là son moindre défaut.</i> <i>« Que faisiez-vous au temps chaud ?</i> <i>Dit-elle à cette emprunteuse.</i> <i>– Nuit et jour à tout venant</i> <i>Je chantais, ne vous déplaise.</i> <i>– Vous chantiez ? j'en suis fort aise.</i> <i>Eh bien : dansez maintenant. »</i></p> <p style="text-align: right;">(J, De la Fontaine, p .11 ,12)</p>
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Extrait 13**Le coq et la perle**

*Un jour un coq détourna
 Une perle qu'il donna
 Au beau premier lapidaire.
 « Je la crois fine, dit-il ;
 Mais le moindre grain de mil
 Serait bien mieux mon affaire. »*

*Un ignorant hérita
 D'un manuscrit qu'il porta
 Chez son voisin le libraire.
 « Je crois, dit-il qu'il est bon ;
 Mais le moindre ducaton
 Serait bien mieux mon affaire. »*

(J, De la Fontaine, P.46)

Extrait 14**La grenouille qui veut se faire
aussi grosse que le bœuf**

*Une grenouille vit un bœuf
 Qui lui sembla de belle taille.
 Elle, qui n'était pas grosse en tout comme un
 œuf,
 Envieuse, s'étend, et s'enfle et se travaille,
 Pour égaler l'animal en grosseur,
 Disant : « Regardez bien, ma sœur ;
 Est-ce assez ? Dites-moi : n'y suis-je point
 encore ?
 Nenni. – M'y voici donc ? – Point du tout. –
 M'y voilà ?
 – Vous n'en approchez point. » La chétive
 pécore
 S'enfla si bien qu'elle creva.
 Le monde est plein de gens qui ne sont pas
 plus sages.
 Tout bourgeois veut bâtir comme les grands
 seigneurs,
 Tout prince a des ambassadeurs,
 Tout marquis veut avoir des pages.*

(J, De la Fontaine, P.14)

Extrait 15**Les deux mulets**

*Deux mulets cheminaient, l'un d'avoine
 chargé,*

Extrait 16**Le Loup et le Chien**

*Un loup n'avait que les os et la peau,
 Tant les chiens faisaient bonne garde.*

*L'autre portant l'argent de la gabelle.
 Celui-ci, glorieux d'une charge si belle,
 N'eût voulu pour beaucoup en être soulagé.
 Il marchait d'un pas relevé,
 Et faisait sonner sa sonnette :
 Quand, l'ennemi se présentant,
 Comme il en voulait à l'argent,
 Sur le mulet du fisc une troupe se jette,
 Le saisit au frein et l'arrête.
 Le mulet, en se défendant,
 Se sent percé de coups ; il gémit, il soupire.
 « Est-ce donc là, dit-il, ce qu'on m'avait
 promis ?
 Ce mulet qui me suit du danger se retire ;
 Et moi j'y tombe et je péris !
 – Ami, lui dit son camarade,
 Il n'est pas toujours bon d'avoir un haut
 emploi :
 Si tu n'avais servi qu'un meunier, comme
 moi,
 Tu ne serais pas si malade. »*

(J, De la Fontaine, P.15)

*Ce loup rencontre un dogue aussi puissant
 que beau,
 Gras, poli, qui s'était fourvoyé par mégarde.
 L'attaquer, le mettre en quartiers,
 Sire loup l'eût fait volontiers ;
 Mais il fallait livrer bataille,
 Et le matin était de taille
 A se défendre hardiment.
 Le loup donc, l'aborde humblement,
 Entre en propos, et lui fait compliment
 Sur son embonpoint, qu'il admire.
 « Il ne tiendra qu'à vous, beau sire,
 D'être aussi gras que moi, lui répartit le
 chien.
 Quittez les bois, vous ferez bien :
 Vos pareils y sont misérables,
 Cancres, hères, et pauvres diables,
 Dont la condition est de mourir de faim.
 Car quoi ? rien d'assuré ; point de franche
 lippée ;
 Tout à la pointe de l'épée.
 Suivez-moi, vous aurez un bien meilleur
 destin. »
 Le loup reprit : « Que me faudra-t-il faire ?
 – Presque rien, dit le chien : donner la chasse
 aux gens
 Portant bâtons et mendiants ;
 Flatter ceux du logis, à son maître complaire
 :
 Moyennant quoi votre salaire
 Sera force reliefs de toutes les façons :
 Os de poulets, os de pigeons,
 Sans parler de mainte caresse. »*

	<p><i>Le loup déjà se forge une félicité Qui le fait pleurer de tendresse Ch « Qu'est-ce là ? lui dit-il. – Rien. – Quoi ? Rien ? – Peu de chose. – Mais encor ? – Le collier dont je suis attaché De ce que vous voyez est peut-être la cause. – Attaché ? dit le loup : vous ne courez donc pas Où vous voulez ? – Pas toujours ; mais qu'importe ? – Il importe si bien, que de tous vos repas Je ne veux en aucune sorte, Et ne voudrais pas même à ce prix un trésor. » Cela dit, maître loup s'enfuit, et court encor.</i></p> <p style="text-align: center;">(J, De la Fontaine, P. 17)</p>
--	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

<p>Extrait 17 La Génisse, la Chèvre et la Brebis en société avec le Lion</p> <p><i>La génisse, la chèvre et leur sœur la brebis, Avec un fier lion, seigneur du voisinage, Firent société, dit-on, au temps jadis, Et mirent en commun le gain et le dommage. Dans les lacs de la chèvre un cerf se trouva pris. Vers ses associés aussitôt elle envoie. Eux venus, le lion par ses ongles compta, Et dit : « Nous sommes quatre à partager la proie ». Puis, en autant de parts le cerf il dépeça ;</i></p>	<p>Extrait 18 La Besace</p> <p><i>Jupiter dit un jour : « Que tout ce qui respire S'en vienne comparaître aux pieds de ma grandeur : Si dans son composé quelqu'un trouve à redire, Il peut le déclarer sans peur ; Je mettrai remède à la chose. Venez, singe ; parlez le premier, et pour cause. Voyez ces animaux, faites comparaison De leurs beautés avec les vôtres.</i></p>
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Prit pour lui la première en qualité de sire :

« Elle doit être à moi, dit-il, et la raison,

C'est que je m'appelle lion :

A cela l'on n'a rien à dire.

La seconde, par droit, me doit échoir encor :

Ce droit, vous le savez, c'est le droit du plus fort.

Comme le plus vaillant, je prétends la troisième.

Si quelqu'une de vous touche à la quatrième,

Je l'étranglerai tout d'abord. »

(J, De la Fontaine, P.19)

Êtes-vous satisfait ? – Moi ? dit-il ; pourquoi non ?

N'ai-je pas quatre pieds aussi bien que les autres ?

Mon portrait jusqu'ici ne m'a rien reproché ;

Mais pour mon frère l'ours, on ne l'a qu'ébauché :

Jamais, s'il me veut croire, il ne se fera peindre. »

L'ours venant là-dessus, on crut qu'il s'allait plaindre.

Tant s'en faut : de sa forme il se loua très fort ;

Glosa sur l'éléphant, dit qu'on pourrait encor

Ajouter à sa queue, ôter à ses oreilles ;

Que c'était une masse informe et sans beauté.

L'éléphant étant écouté,

Tout sage qu'il était, dit des choses pareilles :

Il jugea qu'à son appétit

Dame baleine était trop grosse.

Dame fourmi trouva le ciron trop petit,

Se croyant, pour elle, un colosse.

Jupin les renvoya s'étant censurés tous,

Du reste contents d'eux.

Mais parmi les plus fous

Notre espèce excella ; car tout ce que nous sommes,

Lynx envers nos pareils, et taupes envers nous,

Nous nous pardonnons tout, et rien aux

	<p>autres hommes :</p> <p><i>On se voit d'un autre œil qu'on ne voit son prochain.</i></p> <p><i>Le fabricant souverain</i></p> <p><i>Nous créa besaciers tous de même manière,</i></p> <p><i>Tant ceux du temps passé que du temps d'aujourd'hui :</i></p> <p><i>Il fit pour nos défauts la poche de derrière,</i></p> <p><i>Et celle de devant pour les défauts d'autrui.</i></p> <p>(J, De la Fontaine, P. 20)</p>
--	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

<p>Extrait 19</p> <p>L'hirondelle et les petits oiseaux</p> <p><i>Une hirondelle en ses voyages</i></p> <p><i>Avait beaucoup appris. Quiconque a</i></p> <p><i>beaucoup vu</i></p> <p><i>Peut avoir beaucoup retenu.</i></p> <p><i>Celle-ci prévoyait jusqu'aux moindres</i></p> <p><i>orages,</i></p> <p><i>Et devant qu'ils ne fussent éclos,</i></p> <p><i>Les annonçait aux matelots.</i></p> <p><i>Il arriva qu'au temps que le chanvre se sème,</i></p> <p><i>Elle vit un manant en couvrir maints sillons.</i></p> <p><i>« Ceci ne me plaît pas, dit-elle aux oisillons :</i></p> <p><i>Je vous plains, car pour moi, dans ce péril</i></p> <p><i>extrême,</i></p> <p><i>Je saurai m'éloigner, ou vivre en quelque</i></p> <p><i>coin.</i></p> <p><i>Voyez-vous cette main qui, par les airs</i></p> <p><i>chemine ?</i></p> <p><i>Un jour viendra, qui n'est pas loin,</i></p> <p><i>Que ce qu'elle répand sera votre ruine.</i></p> <p><i>De là naîtront engins à vous envelopper,</i></p>	<p>Extrait 20</p> <p>Le Rat de ville et le Rat des champs</p> <p><i>Autrefois le rat des villes</i></p> <p><i>Invita le rat des champs</i></p> <p><i>D'une façon fort civile,</i></p> <p><i>A des reliefs d'ortolans</i></p> <p><i>Sur un tapis de Turquie</i></p> <p><i>Le couvert se trouva mis.</i></p> <p><i>Je laisse à penser la vie</i></p> <p><i>Que firent ces deux amis.</i></p> <p><i>Le régal fut fort honnête :</i></p> <p><i>Rien ne manquait au festin ;</i></p> <p><i>Mais quelqu'un troubla la fête</i></p> <p><i>Pendant qu'ils étaient en train.</i></p> <p><i>A la porte de la salle</i></p> <p><i>Ils entendirent du bruit :</i></p> <p><i>Le rat de ville détale,</i></p> <p><i>Son camarade le suit.</i></p> <p><i>Le bruit cesse, on se retire :</i></p> <p><i>Rats en campagne aussitôt ;</i></p> <p><i>Et le citadin de dire :</i></p> <p><i>« Achéons tout notre rôl.</i></p>
-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

*Et lacets pour vous attraper,
Enfin, mainte et mainte machine
Qui causera dans la saison
Votre mort ou votre prison :
Gare la cage ou le chaudron !
C'est pourquoi, leur dit l'hirondelle,
Mangez ce grain et croyez-moi. »
Les oiseaux se moquèrent d'elle :
Ils trouvaient aux champs trop de quoi.
Quand la chènevière fut verte,
L'hirondelle leur dit : « Arrachez brin à brin
Ce qu'a produit ce mauvais grain,
Ou soyez sûrs de votre perte.
–Prophète de malheur, babillarde, dit-on,
Le bel emploi que tu nous donnes !
Il nous faudrait mille personnes
Pour éplucher tout ce canton. »
La chanvre étant tout à fait crue
L'hirondelle ajouta : « Ceci ne va pas bien ;
Mauvaise graine est tôt venue.
Mais puisque jusqu'ici l'on ne m'a crue en
rien,
Dès que vous verrez que la terre
Sera couverte, et qu'à leurs blés
Les gens n'étant plus occupés
Feront aux oisillons la guerre ;
Quand reglingettes et réseaux
Attraperont petits oiseaux,
Ne volez plus de place en place,
Demeurez au logis ou changez de climat :
Imitez le canard, la grue ou la bécasse.
Mais vous n'êtes pas en état
De passer, comme nous, les déserts et les*

*– C'est assez, dit le rustique ;
Demain vous viendrez chez moi.
Ce n'est pas que je me pique
De tous vos festins de roi ;
Mais rien ne vient m'interrompre :
Adieu donc. Fi du plaisir
Que la crainte peut corrompre ! »*

J, De la Fontaine. P .25)

*ondes,
 Ni d'aller chercher d'autres mondes ;
 C'est pourquoi vous n'avez qu'un parti qui
 soit sûr,
 C'est de vous enfermer aux trous de quelque
 mur. »
 Les oisillons, las de l'entendre,
 Se mirent à jaser aussi confusément
 Que faisaient les Troyens quand la pauvre
 Cassandre
 Ouvrait la bouche seulement.
 Il en prit aux uns comme aux autres :
 Maint oisillon se vit esclave retenu.
 Nous n'écoutons d'instincts que ceux qui
 sont les nôtres
 Et ne croyons le mal que quand il est venu.*

(J, De la Fontaine, P.22)

Extrait 21

Le loup et l'agneau

*La raison du plus fort est toujours la
 meilleure :
 Nous l'allons montrer tout à l'heure.
 Un Agneau se désaltérait
 Dans le courant d'une onde pure.
 Un loup survient à jeun, qui cherchait
 aventure,
 Et que la faim en ces lieux attirait.
 « Qui te rend si hardi de troubler mon
 breuvage ?
 Dit cet animal plein de rage :
 Tu seras châtié de ta témérité.
 – Sire, répond l'agneau, que Votre Majesté*

Extrait 22

L'homme et son image

*Pour M. le Duc de La Rochefoucauld
 Un homme qui s'aimait sans avoir de rivaux
 Passait dans son esprit pour le plus beau du
 monde :
 Il accusait toujours les miroirs d'être faux,
 Vivant plus que content dans une erreur
 profonde.
 Afin de le guérir, le sort officieux
 Présentait partout à ses yeux
 Les conseillers muets dont se servent nos
 dames :
 Miroirs dans les logis, miroirs chez les
 marchands,*

<p><i>Ne se mette pas en colère ; Mais plutôt qu'elle considère Que je me vas désaltérant Dans le courant, Plus de vingt pas au-dessous d'Elle ; Et que par conséquent, en aucune façon Je ne puis troubler sa boisson. – Tu la troubles, reprit cette bête cruelle ; Et je sais que de moi tu médis l'an passé. – Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ? Reprit l'agneau ; je tette encor ma mère – Si ce n'est toi, c'est donc ton frère. – Je n'en ai point. – C'est donc l'un des tiens ; Car vous ne m'épargnez guère, Vous, vos bergers et vos chiens. On me l'a dit : il faut que je me venge. » Là-dessus, au fond des forêts Le loup l'emporte et puis le mange, Sans autre forme de procès.</i></p> <p style="text-align: center;">(J, De la Fontaine, P.27)</p>	<p><i>Miroirs aux poches des galants, Miroirs aux ceintures des femmes. Que fait notre Narcisse ? Il se va confiner Aux lieux les plus cachés qu'il peut s'imaginer, N'osant plus des miroirs éprouver l'aventure. Mais un canal, formé par une source pure, Se trouve en ces lieux écartés : Il s'y voit, il se fâche, et ses yeux irrités Pensent apercevoir une chimère vaine. Il fait tout ce qu'il peut pour éviter cette eau ; Mais quoi ? Le canal est si beau Qu'il ne le quitte qu'avec peine. On voit bien où je veux venir. Je parle à tous ; et cette erreur extrême Est un mal que chacun se plaît d'entretenir. Notre âme, c'est cet homme amoureux de lui- même ; Tant de miroirs, ce sont les sottises d'autrui, Miroirs, de nos défauts les peintres légitimes ; Et quant au canal, c'est celui Que chacun sait, le livre des Maximes.</i></p> <p style="text-align: center;">(J, De la Fontaine, P.29)</p>
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

<p>Extrait 23 Le dragon à plusieurs têtes et le dragon à plusieurs queues <i>Un envoyé du Grand Seigneur Préférerait, dit l'histoire, un jour chez l'empereur</i></p>	<p>Extrait 24 Les voleurs et l'Âne <i>Pour un âne enlevé deux voleurs se battaient : L'un voulait le garder, l'autre le voulait vendre.</i></p>
---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

*Les forces de son maître à celles de l'Empire.
 Un allemand se mit à dire :
 « Notre prince a des dépendants
 Qui, de leur chef, sont si puissants
 Que chacun d'eux pourrait soudoyer une
 armée. »
 Le chiaoux, homme de sens,
 Lui dit : « Je sais par renommée
 Ce que chaque Électeur peut de monde
 fournir ;
 Et cela me fait souvenir
 D'une aventure étrange, et qui pourtant est
 vraie.
 J'étais en un lieu sûr, lorsque je vis passer
 Les cent têtes d'une hydre au travers d'une
 haie.
 Mon sang commence à se glacer ;
 Et je crois qu'à moins on s'effraie.
 Je n'en eus toutefois que la peur sans le mal
 :
 Jamais le corps de l'animal
 Ne put venir vers moi, ni trouver d'ouverture.
 Je rêvais à cette aventure,
 Quand un autre dragon, qui n'avait qu'un
 seul chef
 Et bien plus qu'une queue, à passer se
 présente.
 Me voilà saisi derechef
 D'étonnement et d'épouvante.
 Ce chef passe, et le corps, et chaque queue
 aussi :
 Rien ne les empêcha ; l'un fit chemin à
 l'autre.*

*Tandis que coups de poing trottaient,
 Et que nos champions songeaient à se
 défendre,
 Arrive un troisième larron
 Qui saisit maître Aliboron.
 L'âne, c'est quelquefois une pauvre province
 :
 Les voleurs sont tel ou tel prince,
 Comme le Transylvain, le Turc et le
 Hongrois.
 Au lieu de deux, j'en ai rencontré trois :
 Il est assez de cette marchandise.
 De nul d'eux n'est souvent la province
 conquise :
 Un quart voleur survient, qui les accorde net
 En se saisissant du baudet.*

(J, De la Fontaine, P. 33)

*Je soutiens qu'il en est ainsi
De votre empereur et du nôtre. »*

(J, De la Fontaine, P. 31)

Extrait 25

La mort et le malheureux

Un malheureux appelait tous les jours

La mort à son secours

*« O Mort, lui disait-il, que tu me sembles
belle !*

Viens vite, viens finir ma fortune cruelle ! »

La mort crut, en venant, l'obliger en effet.

*Elle frappe à sa porte, elle entre, elle se
montre.*

« Que vois-je ? cria-t-il : ôtez-moi cet objet ;

Qu'il est hideux ! que sa rencontre

Me cause d'horreur et d'effroi

N'approche pas, ô Mort ! ô Mort, retire-toi !

»

Mécénas fut un galant homme ;

*Il a dit quelque part : « Qu'on me rende
impotent.*

*Cul-de-jatte, goutteux, manchot, pourvu
qu'en somme*

Je vive, c'est assez, je suis plus que content.

»

*Ne viens jamais, ô Mort ; on t'en dit tout
autant.*

(J, De la Fontaine, P.37)

Extrait 26

Le Renard et la Cigogne

Compère le renard se mit un jour en frais,

Et retint à dîner commère la cigogne.

*Le régal fut petit et sans beaucoup d'apprêts
:*

Le Galland, pour toute besogne,

Avait un brouet clair : il vivait chichement.

Ce brouet fut par lui servi sur une assiette :

*La cigogne au long bec n'en put attraper
miette,*

Et le drôle eut lapé le tout en un moment.

Pour se venger de cette tromperie,

A quelque temps de là, la cigogne le prie.

« Volontiers, lui dit-il, car avec mes amis,

Je ne fais point cérémonie. »

A l'heure dite, il courut au logis

De la cigogne son hôtesse ;

Loua très fort sa politesse ;

Trouva le dîner cuit à point :

*Bon appétit surtout, renards n'en manquent
point.*

Il se réjouissait à l'odeur de la viande

*Mise en menus morceaux, et qu'il croyait
friande.*

On servit, pour l'embarrasser,

*En un vase à long col et d'étroite
embouchure.*

Le bec de la cigogne y pouvait bien passer ;

	<p><i>Mais le museau du sire était d'autre mesure. Il lui fallut à jeun retourner au logis, Honteux comme un renard qu'une poule aurait pris, Serrant la queue, et portant bas l'oreille. Trompeurs, c'est pour vous que j'écris : Attendez-vous à la pareille</i></p> <p style="text-align: right;">(J, De la Fontaine, P. 42)</p>
--	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

<p>Extrait 27</p> <p>Le chêne et le roseau</p> <p><i>Le chêne un jour dit au roseau :</i></p> <p><i>« Vous avez bien sujet d'accuser la nature ; Un roitelet pour vous est un pesant fardeau ; Le moindre vent qui d'aventure Fait rider la face de l'eau, Vous oblige à baisser la tête. Cependant que mon front, au Caucase pareil, Non content d'arrêter les rayons du soleil, Brave l'effort de la tempête. Tout vous est aquilon, tout me semble zéphyr. Encor si vous naissiez à l'abri du feuillage Dont je couvre le voisinage, Vous n'auriez pas tant à souffrir : Je vous défendrai de l'orage ; Mais vous naissez le plus souvent Sur les humides bords des royaumes du vent. La nature envers vous me semble bien injuste.</i></p> <p><i>– Votre compassion, lui répondit l'arbuste, Part d'un bon naturel ; mais quittez ce souci :</i></p> <p><i>Les vents me sont moins qu'à vous</i></p>	<p><i>Mais attendons la fin. » Comme il disait ces mots, Du bout de l'horizon accourt avec furie Le plus terrible des enfants Que le nord eût porté jusque là dans ses flancs. L'arbre tient bon ; le roseau plie. Le vent redouble ses efforts, Et fait si bien qu'il déracine Celui de qui la tête au ciel était voisine, Et dont les pieds touchaient à l'empire des morts.</i></p> <p style="text-align: right;">(J, De la Fontaine, P.49)</p>
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Extrait 28**Les frelons et les mouches à miel**

A l'oeuvre on connaît l'artisan.

*Quelques rayons de miel sans maître se
trouvèrent :*

Des frelons les réclamèrent ;

Des abeilles s'opposant,

Devant certaine guêpe on traduisit la cause.

Il était malaisé de décider la chose :

*Les témoins déposaient qu'autour de ces
rayons*

*Des animaux ailés, bourdonnant, un peu
longs,*

*De couleur fort tannée, et tels que les
abeilles,*

*Avaient longtemps paru. Mais quoi ! dans les
frelons*

Ces enseignes étaient pareilles.

La guêpe, ne sachant que dire à ces raisons,

Fit enquête nouvelle, et pour plus de lumière,

Entendit une fourmilière.

Le point n'en put être éclairci.

*« De grâce, à quoi bon tout ceci ? Sans tant
de contredits, et d'interlocutoires,*

Et de fatras et de grimoires,

Travaillons, les frelons et nous :

On verra qui sait faire, avec un suc si doux,

Des cellules si bien bâties »

Le refus des frelons fit voir

Que cet art passait leur savoir ;

Et la guêpe adjugea le miel à leurs parties.

Plût à Dieu qu'on réglât ainsi tous les procès

:

*Que des turcs en cela l'on suivît la méthode !
Le simple sens commun nous tiendrait lieu de
code :*

Il ne faudrait point tant de frais ;

Au lieu qu'on nous mange, on nous gruge,

On nous mine par des longueurs ;

*On fait tant, à la fin, que l'huître est pour le
juge,*

Les écailles pour les plaideurs.

Dit une abeille fort prudente.

*Depuis tantôt six mois que la cause est
pendante,*

Nous voici comme aux premiers jours.

Pendant cela le miel se gâte.

Il est temps désormais que le juge se hâte :

N'a-t-il point assez léché l'ours ?

(J.De la Fontaine, P 47)

Extrait 29

La mort et le bûcheron

Un pauvre bûcheron, tout couvert de ramée,

Sous le faix du fagot aussi bien que des ans

Gémissant et courbé, marchait à pas pesants,

Et tâchait de gagner sa chaumine enfumée.

*Enfin, n'en pouvant plus d'effort et de
douleur,*

Il met bas son fagot, il songe à son malheur.

*Quel plaisir a-t-il eu depuis qu'il est au
monde ?*

*En est-il un plus pauvre en la machine ronde
?*

Point de pain quelquefois et jamais de repos.

Extrait 30

L'homme entre deux âges

et ses deux maîtresses

Un homme de moyen âge,

Et tirant sur le grison

Jugea qu'il était saison

De songer au mariage.

Il avait du comptant,

Et partant

De quoi choisir ; toutes voulaient lui plaire :

En quoi notre amoureux ne se pressait pas

tant ;

Bien adresser n'est pas petite affaire.

Deux veuves sur son cœur eurent le plus de

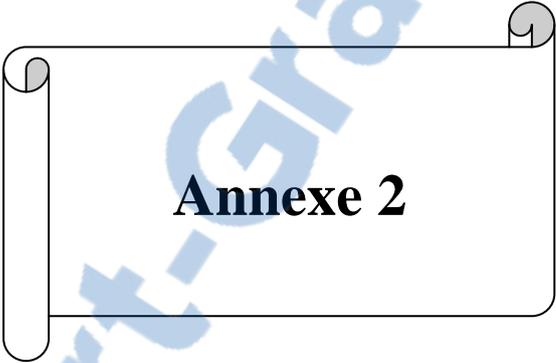
*Sa femme, ses enfants, les soldats, les impôts,
Le créancier et la corvée
Lui font d'un malheureux la peinture
achevée.
Il appelle la Mort. Elle vient sans tarder,
Lui demande ce qu'il faut faire.
« C'est, dit-il, afin de m'aider
A recharger ce bois, tu ne tarderas guère. »
Le trépas vient tout guérir ;
Mais ne bougeons d'où nous sommes :
Plutôt souffrir que mourir,
C'est la devise des hommes.*

(J, De la Fontaine, P.38)

*part :
L'une encor verte, et l'autre un peu bien
mûre,
Mais qui réparait par son art
Ce qu'avait détruit la nature.
Ces deux veuves, en badinant,
En riant, en lui faisant fête,
L'allaient quelquefois testonnant,
C'est à dire ajustant sa tête.
La vieille, à tout moment, de sa part
emportait
Un peu du poil noir qui restait
Afin que son amant en fût plus à sa guise.
La jeune saccageait les poils blancs à son
tour.
Toutes deux firent tant, que notre tête grise
Demeura sans cheveux, et se douta du tour.
« Je vous rends, leur dit-il, mille grâces, les
belles,
Qui m'avez si bien tondu :
J'ai plus gagné que perdu ;
Car d'hymen point de nouvelles.
Celle que je prendrais voudrait qu'à sa façon
Je vécusse, et non à la mienne.
Il n'est tête chauve qui tienne.
Je vous suis obligé, belles, de la leçon. »*

(J, De la Fontaine, P.40)

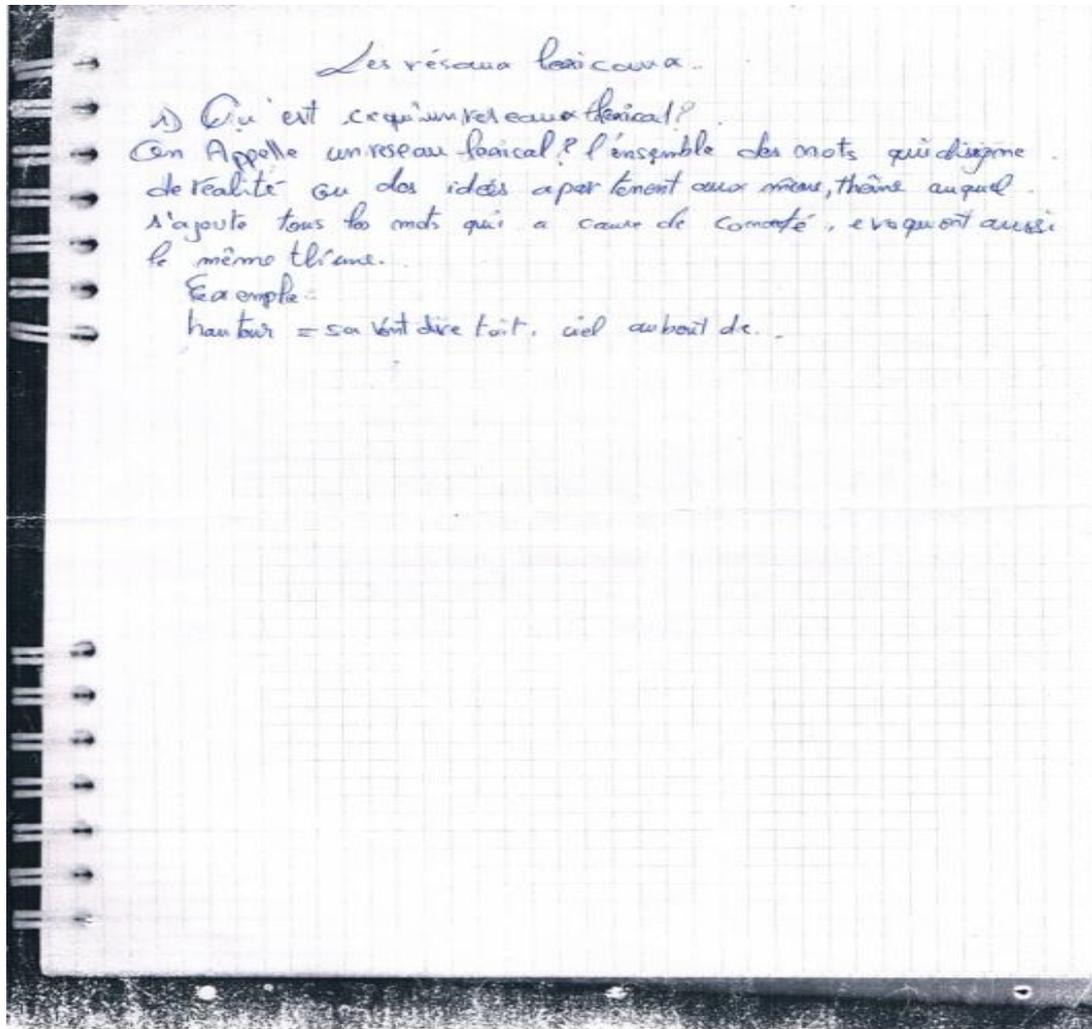
Rapport-Gratuit.com



Annexe 2

b. Les cahiers des trois groupes que nous avons analysés

Groupe 1



← Des pierres plates étaient clâssemées entre les carreaux en ruine. On trébuchait sur des assements de mats de place en place. des enés ver moulures se penchaient d'un air lamentable. Mais des formes remuaient dans l'ombre indécise des tombeaux, et il en surgit des hyènes tout effurées, pantalantes !!

Flaubert "La légende de saint Julien"
L'Hospitalien.

Relevez tous ce qui suggère le rouge et des couleurs voisine du rouge.
quelle impression se la de n'ur t'il.

La chambre été tendu de stü rose braché de ramage granoise.
La redoux tombé omplement des fenestras, causer sur un tapis
à fleur de poupi leur grand plis de volveur grenad.

Au mur été apandus de sangines des bandes de bouché et des
plat rond en cuir fleur romis et niellés par un artiste de renaissance.

5)

relire = remarque, constater, remarquer, relever,

mentir = indiquer, prouver, révéler,

permettre = aider, faciliter.

6)

rouge = du sang, la fraise, viande, cœur rouge, lèvres.

blanc = la propreté, netteté,

noir = tristesse, obscur, sombre.

vert = la nature, beaucoup, nombre, verdure.

7)

manquer = boîtes (familier), gâcher.

= se contenter (système)

muscle = finir¹⁾, cacher²⁾

claquer³⁾, camarder⁴⁾

ramasser = défaire

gagner = souler, gonfler, enlever, impétuler

Periode:

3)

Qui se antony mess

Qui parle beaucoup = calme, sage, timide, révocté -

Qui s'exprime peu = pudique, car "Hoché, Hér Entrants", Bonard.
solidaire, éhanté.

Qui se reméme = Différet, engagés, divergent, opposés, distraction

Qui s'oppose = Protagorite, similitude, semblable, putiens, égal.

Qui est courant = Bonat, habituel, abondant, ordinaire, courant;
quotidien,

Qui dur =

Qui est rare = Atypique, exceptionnelle, inhabituel, occasionnel, émerge
particulier.

Qui dur = Éphémère, passager, volatilité, provisoire, inconstant, bref,
à courte.

Qui se dure pas = Éternel, infini, long, constant, durable, indéfectible.

4) Les adjectifs

Relatifs

* Qui se sont produits avant = Antérieur, précédent, Antécédent.

* Qui viennent après = Postérieur, ultérieur.

* Qui se suivent =

La phrase

↳ Tant que les hommes se contentaient de leur territoire d'origine, cabanes rustiques, tant qu'ils barraient ^{et couvraient} leur habitacle aux poutres avec des épinettes ou du bois séché, se parait de plumes et de coquillages à se pénétrer le corps de bijoux en cailloux, à se perfectionner ou embellir leurs arcs et leurs flèches, à tailler avec de pièces tranchantes quelques canots de pêcheurs, ou quelques grossiers instruments de ménage, en un mot tant qu'ils s'appliquaient qu'à des ouvrages qu'un seul pouvait faire et qu'à des arts qui n'avaient pas besoin du concours de plusieurs mains, ils vécutent libres, sans bon et heureux autant qu'il pouvaient l'être par leurs natures et continuèrent à leur être sans des soucis d'un commerce indépendant. S'instauraient un homme en besoin de secours et un autre dès qu'on aperçut qu'il était utile à un seul d'avoir des provisions pour deux, l'égalité disparut, la propriété s'introduisit, le travail devint nécessaire et les vastes forêts se changèrent en de campagnes riantes qu'il fallut arroser de la sueur des hommes et dans lesquelles on vit bientôt l'éclairage et la misère germer et croître avec la moissons.

La phrase possède un rythme, c'est-à-dire une certaine rapidité au 1^{er} auteur, un balancement, des répétitions, des développements, la reprise qui aident à exprimer les idées ou des sentiments.

Il existe plusieurs type de phrases

1) phrase non rebelle simple.

2)

3) La période. on appelle période phrase longue, composée de plusieurs compositions, dont des phrases l'ensemble respect un équilibre de contenu et de construction.

Le rythme de la phrase :

rythme binaire.

rythme ternaire.

rythme cumulation.

progrression.

l'alternance.

Phrase verbale

attention à la structure phrase

Phrase verbale

- Fin de la phrase de ma phrase

- La phrase verbale de la phrase

- Phrase verbale

- J'ai vu la nuit dans nos jardins cailloux de la nuit de la nuit de la nuit et que j'ai vu mes voisins

Le champ lexical : C'est un regroupement des mots -
 c'est pour servir le des mots que l'on peut utiliser pour parler
 d'un thème :

A) Le champ lexical de la neige

Niège - pluie - chute de neige - vent - tempête - mainmise - tempête - tremble
 inondation - blizzard - météorologie - catastrophe - gel -

2) :

Noms en groupes similaires	Verbes
peine - plaisir - tension -	asseoir - éprouver -
ambuscade - anguille - la regarder -	geler - aimer -
des rires	mettre la gorge.

Soudain j'ai tendit. La partie de la nuit grasse se me retourne
 bruyamment je vis la persécution, une grande femme au regard de
 peur

peur - trouble - panique - angoisse - tireur - adolument - crève -
 frisson.

adj = inquietant - étrange - effrayant - paic - y la éral.

Verb =
 tréma tir - di. j. l. r. - bote - bal

- Et tant dont que les ... étaient complices. Les combats leurs

Remplacez le giron dit par une proposition subordonnée de
 même sens.

1) Tu peux prêter un accident parce que tu soules trop
 vil

2) Elle n'est pas pardonné ^{les} ^{grâce} ^à ^{ses} ^{travaux}
 ses l'odi

3) Nous

- Le fait
- Il a pris froid en restant chez lui.
 - Il a pris froid parce qu'il est resté de chez lui ... (il s'est ennuyé)
 - Il a pris froid au moment où il est sorti de chez lui...
 - J'ai rencontré mon camarade en me promenant en ville.
 - (P.S. de consolation)
 - J'ai entendu pour la première fois parler de Camus en assistant à une conférence sur le thème de la littérature.
 - ... alors que j'assistais à une conférence.
 - Mon ami s'est cassé la jambe en luttant son adversaire dans un match de rugby.
 - ... à cause d'un tackle violent contre son adversaire.
 - On peut faire des progrès en français grâce à la lecture.
 - On peut faire des progrès en français en lisant beaucoup.
 - Ces gens ont pu s'acheter cette villa en retirant un crédit bancaire.
 - Comme ces gens ont retiré un crédit bancaire, ils ont pu...
 - Il a appris la démission du gouvernement en regardant le JT de 20 heures.
 - ... pendant que je regardais le JT de 20 heures.
 - Il m'a bien rendu compte que j'ai perdu mes clés en m'apprêtant à ouvrir la portière de ma voiture.
 - ... au moment où je m'apprêtais à ouvrir la ...
 - Les cambrioleurs ont pu profiter de la complaisance des voisins.

- Exercice 23
- * À l'hôtel il ont retenu deux chambre en communiquant
 - * divergeant =>
 - * provocantes =>
 - * communicant =>
 - * suffoquant... =>
 - * équivalent =>
 - En
 - * provoquant =>
 - * suffoquant =>
 - * fatigant =>
 - * équivalent =>

- Exercice 24
- précédant
 - En fatigant
 - intrigant
 - précédant
 - négligant
 - En intrigant
 - En négligant
 - En adhérent
 - En vacillant
 - Vacant

TOUR 1

Adjectif verbal - participes présent gérondif

- Il a été renversé par une voiture en traversant le passage à niveau
- C'était une fille douce et intéressante en parlant peu mais
- Elle vendue n'est pas saillante
- Ce n'est pas beaucoup d'argent que vous ferez quelque chose de constructif en parlant
- La pluie ne savait tout pas de tomber...
- En soufflant de l'air, les spectateurs regardaient
- La neige fondait
- C'est baryton qui on devaient baryton
- Machin vous avez été surpris

* La restauration du vieux

* L'évincement de Jacques du comité a été dur pour lui.

* Il faut justifier l'augmentation l'importer par de faibles revenus

* La toxicité de certains produits fait qu'on interdit leur vente.

* Le député a convaincu son auditoire grâce à sa véhémence...

* Vous ne pouvez vous entendre à cause de l'incompatibilité...

* Exercez I:

* La gratuité de cet exercice fait qu'il est réservé ...

ou * Cet exercice est réservé au débutant pour sa facilité...

* Les gens sont amenés à limiter leurs dépenses à cause de la cherté de la vie.

* Jean ne peut bouger dans sa chambre ... à cause de son exigence.

* L'animateur a été amené à cause de la diversité ...

* La clairvoyance du président fait qu'on écoute ...

* L'incubation des propos de Pierre nous a déconcertés.

* Il est difficile de s'y insérer dans une grande ville à cause de la nonymie de sa faul.

* La fraîcheur et la variété des produits attire les clients.

* La

Comment on appelle le présent qui continue qui n'est pas terminée.

Exercices

- 1) L'authenticité de cette commode Louis XVI n'a fait aucun doute.
- 2) Ta naïveté m'étonnera toujours.
- 3) Tout le monde reconnaît sa franchise.
- 4) On n'arrive pas à louer le studio accuse de sa petitesse.
- 5) L'impertinence cette enfant.
- 6) Malgré l'absence de son style livres se vendent bien.
- 7) Ne vous pas d'indiquer l'importance.
- 8) L'incertitude de ce texte inquiète.
- 9) La timidité et la maladresse du candidat n'ont pas échappé.
- 10) Je le pardonne son étourderie.

Exercice 4 :

- * Il n'a osé plus parler de la réticence de Jacques devant nos projets.
- * L'improvisation du discours pleura d'humour du directeur.
- * L'ambiguïté de la déclaration du ministre fait que personne n'a rien compris au.
- * Mais depuis, on a le tenu le mot, grâce à leur intervention.

TD N°1:

18/10/2016.

La nominalisation.

* - Exercice 1°

- Une camionnette a été volée au marché de gros.
- Un nouveau département a été créé récemment en Corse.
- Le taux de SMIC a été relevé.
- La tension s'est accrue à Amsterdam.
- Le meurtre de la quinquaogénaire de Versailles a rebattu les esprits.
- Deux paires de chaussures se sont entrecroisées.
- Des mutants se sont rendus.
- Deux voleurs ont été arrêtés.
- L'indépendance des canaries a été proclamée.

Exercice 2°

- Grâce présidentielle à Eugène.
- éviction d'un délinquant avec prise d'otages.
- Davantage d'argent de l'équipe belge.
- Non-abolissement des pourparlers.
- Retour du président à Paris.
- Sélection officielle de séteurs.
- Découpage du territoire.
- Nomination officiers.
- Transfert des crédits.
- Entretien des ministres.

Leçon

Sujet:

C'est la sonnerie universitaire : Vous arrivez à La Fac avec une grande motivation de préparer un diplôme le plus élevé.

Comment pouvez-vous développer vos capacités intellectuelles dans un milieu porteur avec un moyen manquant de moyens pédagogique.

Rédigez un texte argumentatif dans lequel vous exposerez votre point de vue avec des exemples.

Boîte à outils :

- * C'est essentiel pour les étudiants et les objets d'enseignement à assurer une bonne hygiène.
- * Il faut que chacun de nous ait l'occasion et la chance d'évoluer dans un milieu où l'on a le droit de s'exprimer.
- * Offrir la liberté aux étudiants de s'exprimer dans l'acte de l'apprentissage.

Rapport-gratuit.com

LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES



Groupe 2

programme de l'écrit Mousseini 62.

Cours Textuels	Contenus descriptifs	Contenus linguistique.
Texte narratif	- d'introduction - de conclusion - de paragraphe - des idées principales et les idées secondaires	- des ponctuations. - d'impression de la cause et de la conséquence. - les procédés d'explication/définition illustration - explication. Comparaison
Texte Descriptif	- des exemples Comment relier les idées entre elle	- Connecteurs logique. temporelles d'expansion du nom.

la langue

The diagram illustrates the communication process. At the top, 'la langue' is written. Below it, 'Émission' and 'Réception' are connected by a double-headed arrow. 'Émission' leads to 'Émetteur (Destinateur)' and 'Réception' leads to 'Récepteur (Destinataire)'. A central arrow labeled 'message' connects the two. Below 'Émission', there is a box labeled 'de moyen physique Canal'. Below 'Réception', there is a box labeled 'Contexte'. A curved arrow points from 'Émission' down to 'Contexte'. At the bottom left, the text 'Schéma de communication' is written.

TD2

Ch. 11...

Comment introduire et conclure

pour faire une introduction

- 1) Contexte et pose du thème façon général (historique, politique).
- 2) problématique et le problème qui se pose (présentation du sujet (2 phrases. (Ponctuation et la ponctuation))
- 3) Annonce du plan et l'utilisation des articulateur (premierment, deuxième...)

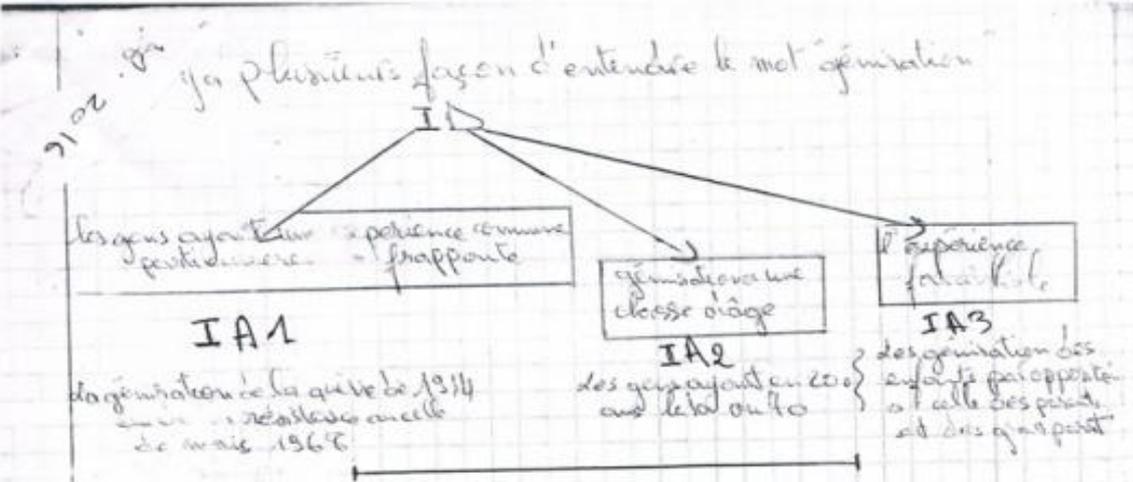
Conclusions

- la réponse à la problématique.
- Synthèse de tous qui a été rédigé.
- chargement de plus mieux de laisser la conclusion ouvert

TD3

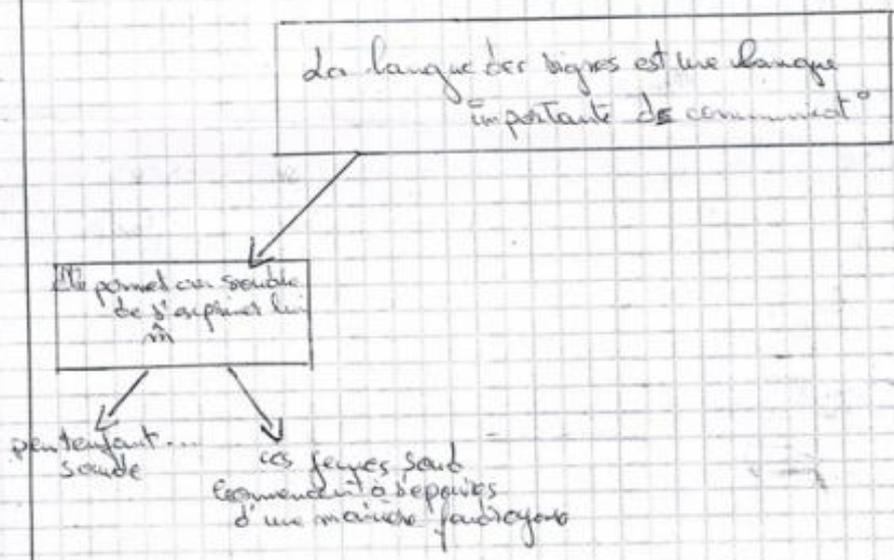
texte argumentatif

The diagram shows the structure of an argumentative text. At the top is 'idée directrice'. Three arrows point down from it to 'idée argument 1', 'idée argument 2', and 'idée argument 3'. Below each of these three ideas, there is a double arrow pointing to the word 'exemple'.



16 - 11 - 2016

Comment construire un paragraphe



le champ lexical: on a vu dans le texte de D. Floberge que les points de vue jouent un rôle important dans notre impression de la scène et de certain l'usage vocabulaire employé par l'auteur aussi joue un rôle...

2 le champ lexical est un ensemble de termes qui se rapportent à une notion ou un domaine particulière par ex. le champ lexical de la musique peut être constitué des termes de quoi instrument son système Méthode il faut en trois mots par exemple un champ lexical qui peut être d'une nature différent nom, verb, adj, etc... ainsi jouer, enlève - noulette, mise, gamin

famille) et pour - sport;

crête - terrifié - suer - engoiser - pétrifier - pâle -

la peur

3 le champ lexical de quelle vous demandez un nom

essuyer, heureux - incarné, foudre - spectre
nauséabond - l'ambassade - murmur - tombe
inresse - algèbre - la page - saleté - crépiter -

a) trouver 11 termes pour chaque des champs lexicaux

Suivant

le sens

noyauté

émotion

misère

travail

texte narratif

fonction du texte narratif

- fonction du texte narratif
- ⇒ Relation d'événement
 - ⇒ Apport documentaire
 - ⇒ fonction symbolique
 - ⇒ fonction argumentative

caractéristiques d'organisation ⇒ l'éclatement du temps
 ⇒ la mise en évidence du sujet.

caractéristiques lexicales :

caractéristiques grammaticales ⇒ le passé, le présent de narration
 ⇒ fréquence des groupes verbaux

polyvalente \Rightarrow plusieurs sens
 \neq monosémique = un seul sens

définition du champ lexical \Rightarrow un même mot peut avoir des sens différents; le champ sémantique englobe d'un mot englobe l'ensemble de significations; ces différents

un mot peut avoir

le mot travail peut signifier \Rightarrow

- un emploi (sens 1)
- une tâche à accomplir (sens 2)

\times ainsi ainsi, un mot peut changer de sens \Rightarrow

- en fonction de son contexte;
- il a trouvé du travail dans l'administration (\Rightarrow sens 1)
- j'ai du travail à faire dans le jardin (sens 2)

+ parce qu'il possède un sens propre et figuré

ex: j'ai mal à la tête aujourd'hui

je lui est tenu tête jusqu'au bout

- on dit qu'un mot est employé en sens propre lorsqu'il est employé au sens 1^{er} sens, c'est à dire son sens plus simple plus courant
- elle s'est mariée en blanc (habillée en blanc)

\rightarrow on dit qu'un mot est employé en sens figuré

- lorsqu'on passe d'une image concrète à des relations abstraites.

passé sous le nez de qqlq1 => quelque chose qui échappe à nos yeux
- coupé bras et o jube a qqlq1 => enleva les bras et l'axe.
semble être le cas pour,

collection de champ lexical

* terre => Sole - humanité - univers - matière - terrain appartenant
à qqlq1 - espace -

* bureau => table - endroit de travail - meuble - bureau de
tabac - emploi - service - administration -

* ange => messagier de Dieu - créature spirituelle - personne lors
personne humaine, un enfant -

* act => action, faire act de presse - être présent, être
produisant des défaut de carte -

* flane => lumière qui se dégage de feu

* carte => carte blanc - jeu de carte - carte postale - cartographe

* fortune => Argent - richesse -

Vlt => paysage , Vlt => la vision

Vole = fallard , vole => supprimer

devoir => examen , devoir => note

- plage => mer , plage => ~~habité~~ espace

- entendre => le son , entend => être pas d'accord

Donner le champ sémantique des mots suivants à terre
bureau, ange - nuit - flamme, corset - table fortune

exercice N° 2: donner le sens des mots en caractère gras dans les phrases suivantes

- de cette auteur on a une jolie vue / sa vue base de plein
- ~~seul~~ en plus.

2) elle portait un voile de deuil noir / elle avait tiré un voile
sur son passé,

3) le sujet de devoir était très simple / je pense avoir fait
mon devoir dans cette affaire

4) La plage est sur chargée de touristes / son travail ne
lui laisse pas de l'espace de liberté.

5) les élèves entendaient mal ce que disait le professeur
au fond de la classe /

exercice 30 donner le sens des phrases suivantes.

- agir bon un coup de tête => agir d'une façon impulsive

- voir la tête ailleurs => penser à autre chose

- avoir une idée derrière la tête => avoir une intention cachée

- chercher des poux dans la tête => chercher les problèmes

- faire la tête => bouder / fâché

- accepter quelque chose les yeux fermés => faire confiance

- avoir une culle au bout du nez => un étonnement un fait surprenant

- jeter de la poudre au vent => chercher à distraindre l'attention

- motiver et booster => garder le ressort de se motiver

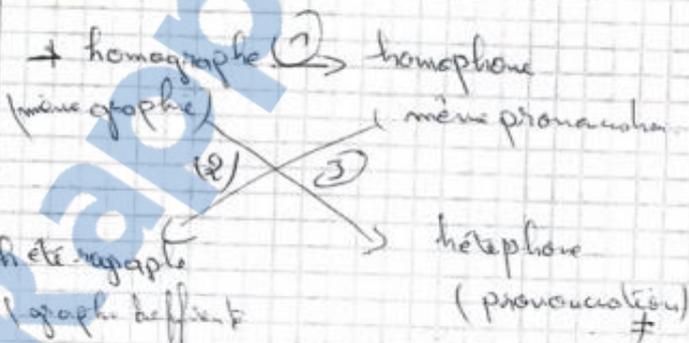
- faire la sauce servable => personne faible de ne pas

* homonymes

On appelle homonymes deux mots qui s'écrivent et se prononcent de la même manière mais dans le sens est différent et qui se prêtent à malentendu (moulinsque) moule (résipion pour faire la gâterie)

* Verbe (résipion souvent avoir) Vers (direction, Vert (color))
- le mot homonyme vient du grec homos/ signifie semblable et onoma signifie mot

- On distingue 3 sort d'homonymes - que l'on peut représenter comme suit.



lorsq 2 homonymes s'écrivent et se prononce de la même façon on dit qu'il sont homographe (du grec homo, "semblable" et graphien "écrit") et ~~homof~~ homophon (du grec phono "voix" et phônê "voix")

ex - maüle = maüsque / maüle / récipier

- bauché (verb) / bauché / profésion, le bauché

2) lorsque 2 homonymes s'écrivent de la même façon mais se prononce différemment on dit qu'il sont homographe

(du grec hōmo "semblable" et graphien)

et étérophone (du grec "heteros" = autre et phono "voix")

exemples

fils => enfant / fils (les fils a rendre pié)
mention => verb mention / mention => obtenir une mention
- couvent => couler / couvent (lien de secret)

3) lorsque 2 homonymes se prononce de la même façon mais s'écrivent différemment (on dit qu'il sont homophone et étélographe) se sont qu'il en désigne le plus commun sous le terme d'homonymes

ex - Ver / verre / vert / vers

exercice

ail / se fait f male

=> aïe

- une bousse d'ail

=> une crème au ail / payé une amende

=> lever l'ail

écrite à l'encre noire

un cheval noir

une baie vultre / rester bouche bée

le ~~baie~~ d'algier

le ^{baie} baobab

un comble de baobab

la capitale et ses intérêts / la capitale de la France

nulle ne s'en ignore la loi / un résouement sans

un char du blé / le char de noisette

faire les ^{comptes} compte / le ~~compte~~ cent et la centaine / un ~~compte~~

compte pour enfant

un coup de téléphone / la tête et le ~~coût~~ / le ~~coût~~

d'une installation

la date de naissance / manger des dattes

avoir la fois / de fois de voir / il était une fois



11.01.2017

- Correction de l'interrogation

(6)

exercice n° 1 des deux caractéristique d'organisation du texte narratif.

* écoulement du temps : le texte narratif est généralement chronologique mais les écarts à la chronologie fréquents, elle sont marqués par des adverbes de temps par le changement du temps des Verbes ex: les faits dans des journaux, on évoque le résultat des événements avant de relater les événements même.

* la mise en évidence du sujet de l'action, la lisibilité est souvent garantie par le fait que la même personne reste le sujet de l'action : c'est ce qu'on appelle la progression à thème constants.

exercice 2 de paragraphe

(5)

Est le monde s'accorde pour dire que les rêves sont inutiles. En effet, on croit qu'il aident à travers des solutions à nos problèmes. De plus, les rêves semblent fixer des souvenirs et faciliter l'apprentissage. Enfin, certains pensent aussi qu'ils nous protègent de la folie.

Donc, on peut dire que les rêves est un ami précieux

exercice 3, Rétablissez lien logique dans les phrases en utilisant les expressions suivantes, non seulement - mais aussi, d'autant plus que, présoin que, c'est à dire.

* des salaires devraient augmenter de 5% attendu d'autant plus que dans tous les secteurs, les payements sont une très forte baisse.

* les municipalités étendent une série de mesures pour améliorer les problèmes de circulation dans les grandes villes.

non seulement, elle envisagent de fermer le centre à la circulation des voitures, mais aussi elle cherchent à améliorer les services transports ~~publics~~ publics. (1)

→ précisons que la ponctualité est la condition essentielle pour que la compétition sportive ait lieu dans les conditions les meilleures

→ tout les jeunes c'est à dire les personnes ayant un âge compris 18 et 30 ans, sont invités à participer à la réunion qui se tiendra à la maison de culture à partir de 18 heures.

- exercice n° 11: transformez les couples de phrases en simple suivant en phrases complexes en exprimant la conséquence

* Cette équipe a gagné donc elle est qualifiée pour la finale

* le suspect a été reconnu coupable par conséquent il a été condamné à dix ans de réclusion. (4)

* Ils ont un équipement très sophistiqué c'est pourquoi toutes les chances de réussite sont de leur côté.

* C'était la course alors nous sommes allés au bord de la mer.

Bonheur
Lynda

Après du savoir, c'était la plus mauvaise
soirée dans ma vie, j'étais chez mes
grands parents au village, le jour de
l'affichage des résultats pour les bacheliers
sur internet, j'étais bien sûr sur mon
téléphone, j'ai essayé plusieurs fois
d'entrer le code sur le site mais
c'était pas marché, d'ailleurs même
le réseau était vraiment faible et
le stress augmente ~~plus~~ si on ne
peut rien faire, tant d'un coup ma
tante m'a dit qu'ils ont dit qu'ils
lançeront les résultats à 17h, là
c'était vraiment le miracle d'attendre
deux heures supplémentaires, tellement le
stress j'ai cherché à l'instant qui
à faire juste pour passer du temps.

À l'expiration de 17h50 j'ai reçu
un msg d'une personne très chère à moi
qui m'a dit bravo Lynda tu l'as eu
j'étais étonné je savais plus quoi

faire ; si je pleure ou bien je suis, ou
bien je souris, au parallèle j'ai regardé
ma grande mère je l'ai bien servie dans
mes bras j'ai luolés oui je l'ai eu
elle a commencé ses vacances elle
ma félicitée franchement c'est un
sentiment que je ne peut jamais l'exprimer
avec les tonnes et des mots. Après un
moment j'ai appelé ma mère mes
amis mes cousines ; tous le monde
ma félicité ils ont été fière de
moi ; je me rappelle bien j'ai dit à
ma tante "tu sait ? c'était incroyable
d'avoir marqué, c'est ça qui va me
permettre de réaliser mes buts et mes projets
à fin de terminer mes études ?"

En fin, cette expérience me montre
que la réussite c'est l'un des secrets
de bonheur.

Voilà c'est l'événement le plus
marqué dans ma vie et il restera
grave dans ma tête et mon cœur pour la
mort.

Dictée

- Lorsque, je l'ai croisée elle avait l'air calme et réservé, je lui ai tendu la main mais lui adresser la moindre parole, je l'ai conduite immédiatement dans son nouveau bureau, qu'elle avait déjà vu auparavant en entrant elle l'a regardé plissant un long moment puis comme saisie d'une nostalgie profonde elle se tourna vers moi et me dit qu'elle n'en veut pas.

4 écrit-

- Le participe passé s'accorde avec le COD s'il placé avant le verbe.

- Le /La /Les/ sont des pronoms compléments qui remplacent le COD

- Lui /Lui /vous/moi/me/ta// // // //

Le COI

3 écrit-

- y → quand COI introduit par à

- en → quand COI introduit par en

On pose la question à quoi?, de qui?

V + à?

V + en?

Exercice :

1- J'ai écrit de longues lettres à mes amis quand je

visais en France.

⇒ J'ai les lettres écrites.

2- Le professeur a demandé aux élèves de rédiger trois petites histoires

⇒ Le professeur leur demande de les rédiger.

(P)

3- Nous avons présenté Maria notre nouvelle camarade à notre prof

COI

⇒ nous la lui avons présentée.

La phrase relative

- Nous connaissons un acteur célèbre. C.O.D.
- L'acteur célèbre a remporté plusieurs prix. C.O.D.
- Qui - Vous connaissez un acteur célèbre qui a remporté plusieurs prix.
- Qui - L'acteur célèbre qui nous connaissons a remporté

- Vous avez rendu un grand service.
- Le service m'a été d'une grande utilité.
- Qui - Vous m'avez rendu service qui m'a été d'une grande
- Qui - Le service que vous m'avez rendu

- Les étudiants discutent d'un sujet intéressant.
- Le sujet intéressant porte sur le rôle de la femme dans la société.
- Sont - Les étudiants qui porte sur le
- Sont - Le sujet intéressant dont les étudiants discutent

- Je voudrais aller dans un joli endroit.
- Le joli endroit se trouve en Asie.
- Qui - Le joli endroit où je voudrais aller
- Qui - Le joli endroit auquel je voudrais aller

Que : remplace le C.O.D. direct 5. est

Qui : // le sujet

Sont : // Le C.O.T. introduit par de

auquel/à laquelle : remplace le C.O.T. introduit par de

Où : remplace le complément C.C.L.

Exercice:

Les robes que je lui ai offert étaient toutes fraîches elle les avait dans un fort de rose et les a portées sur le balcon. En revenant elle me demanda où j'étais allé acheter je lui dis que j'étais allé chez le fleuriste. Elle ne parlait plus de ça, un moment après elle m'a montré une lettre qui traînait depuis une semaine sur la table. Je l'ouvris le lendemain, c'était une invitation qui nous est venue d'Afrique. Alors je lui ai demandé lequel pays elle aimerait visiter elle me répondit que de toutes les destinations auxquelles je suis parti une seule l'intéressait les Magasins Kette.

6. est

16/11/2016

01/02/2016

- Le temps de l'action et le temps du contexte

- Il faisait encore nuit lorsque nous sommes arrivés au village. Le temps était froid et une fine pluie tombait depuis une semaine. Au bout d'une heure de route, nous nous sommes arrêtés au moment de t'apprêter. Il n'y avait pas beaucoup de monde, sauf quelques petits enfants accompagnés de leurs maîtres. En descendant du bus, nous sommes allés en remorque et nous avons commencé la marche. À peine arrivés dans la grande cour où tous les jouets étaient rangés, nous nous sommes précipités tout en faisant un grand cri de joie. (tout en criant de joie).

→ Le temps de l'action (passé composé)

→ Le temps du contexte (imparfait)

Exercice : imaginez vous la suite de cette histoire.

7 suit

mon travail :

- tout d'un coup, nous ^{avons} entendu quelqu'un qui pleurait, y compris la curiosité d'avoir qui j'ai demandé la permission de m'être pour y aller chercher, il m'a entouré, malheureusement j'ai trouvé un petit enfant dans un coin tout seul il avait des larmes dans les yeux le pour ce qu'il était perdu, franchement il m'a fait de l'œil j'ai lui ai demandé de se calmer afin de me raconter qu'il était perdu et il ne savait plus où est ses parents. Mon maître a décidé d'aller le chercher pour trouver sa famille, le cas vraiment n'est pas facile car le meilleur était maître du monde, heureusement chacun de nous a donné son coup de main.

Finalement, Dieu merci nous nous sommes arrêtés de jouer les parents qui ont été inquiets et perturbés, mais à force qu'ils ont vu leur enfant tout à fait changé et souriant tout les versages, ont été très heureux et les parents nous ont remercié pour le son geste, franchement on a tous adoré cette journée et on s'est bien amusé avec cet adorable petit garçon.

8 suit

16/11/2016

L'anglais / Subjonctif

Nous avons créé la semaine passée une association. Nous voudrions aider les enfants à avoir plus de droits au sein de notre société. Nous installerions des structures de prise en charge dans toutes les communes; nous organiserions des événements afin de sensibiliser les adultes aux droits de l'enfant. Chaque enfant devrait accéder à une éducation propre. Pour cela il faudrait que les parents fassent plus d'efforts, que les maîtres sachent comment gérer le dynamisme des petits à l'école. Nous devrions les écouter souvent et les accompagner dans leurs petites marches. Notre association pourrait apporter beaucoup d'avantages à tous les enfants qui sont mal traités dans leur famille (que toute la société nous soutienne). Nous aimerions que tous ces petits puissent vivre heureux.

Le conditionnel présent: (le futur + imparfait).
 - savoir, proposition, nécessité, conseil, obligation
 est un mode qui exprime un projet de futur (hypothèse) ou faire une demande polie.

Le conditionnel de fait au passé forme: après le verbe avoir

- le verbe à l'infinitif
- le sujetif (que + verbe subjonctif)

Il s'agit d'un mode qui vient après le conditionnel toujours (que) + syst. verb. oblige que les deux sujet soit différent

Il ... ils
 nous ... elle

- L'expression de la surprise

- L'expression du doute

- Je ne suis pas sûr que elle sache résoudre cet exercice

- Nous ne sommes pas certains que vous ferez arrive à l'heure.

- L'expression de la crainte / la peur

- Les américains craignent que leur nouveau président ne soit capable de gérer les affaires du pays.

- Nous avons peur que tu sois mal accueilli

- L'expression de l'opinion (négative)

- Les parents ne pensent pas que leur fils réussira le concours

- Mes amis ne croient pas que j'ai le savoir gastronomique.

- L'expression du regret

- Les collègues regrettent qu'il soit renvoyé de l'entreprise.

- Je suis navré que les choses soient si mauvaises pour toi

- L'expression de la possibilité

- Il est peu probable que vous serez élu président.

- Il est plus possible qu'elle parte ce soir.

- L'expression de la volonté

- Je veux que tu comprenne les choses rapidement

- Il faut que nous finissions cet exercice.

- Après certains articules

Avant que / bien que / à ce que

→ les verbes devant ont un verbe à l'infinitif

→ les verbes devant ont un verbe à l'infinitif

Lisez le texte suivant, puis répondez aux questions de compréhension

A *farewall to arms* (1) est l'un des plus beaux romans, des plus douloureux, des plus vrais, que la Grande Guerre ait inspirés. Les hommes y combattent, y souffrent, y meurent avec simplicité. Les uns braves, les autres lâches : tels qu'ils étaient. Les combattants de tous pays y ont reconnu des frères.

L'auteur ne s'est pas attardé à décrire minutieusement ses personnages, ni à scruter leur caractère : il les fait parler, cela suffit. Nous croyons les voir, ces soldats sans visage qui discutent au volant de l'ambulance ou sous l'abri qu'ébranlent les obus ; nous les identifions sans peine, ces médecins militaires qui se chamaillent à la popote, ces infirmières anglaises qui bavardent à l'hôpital. Pour présenter celle dont il fera son héroïne, Hemingway n'a besoin que d'une phrase du lieutenant Henry : "Miss Barkley était assez grande... Elle était blonde. Elle avait la peau ambrée et des yeux gris. Je la trouvais très belle." Après cela il ne sera plus jamais question du physique de la jeune fille ; même toute réserve quant aux sentiments, car par pudeur et par fierté, elle les cache ; pourtant, en quelques répliques, elle se livrera tout entière. On ne lit pas un roman d'Hemingway : on l'écoute.

depuis la fin de la lecture d'un roman.
→ lecture Hemingway

Roland DORGELES, *Images*, Albin Michel éd., 1975

Lecture-compréhension

1. Comment Hemingway montre-t-il les hommes dans son roman ?
2. Quels sont les personnages dont il parle ?
3. A laquelle de ces catégories appartient Miss Barkley ?
4. Que désigne le "nous" dans : "Nous identifions sans peine..." ?
5. Que sont en train de faire les hommes qu'il nous montre ?
6. Le physique de l'héroïne est-il décrit en détail ? non
7. Pour quelles raisons l'héroïne cache ses sentiments ?
8. Qu'est-ce qui peut paraître surprenant dans la dernière phrase ? bigare
9. A quelle autre phrase du texte renvoie-t-elle ? il les fait parler

Lexique : - Donnez le synonyme des mots en gras dans le texte. *scrute*
- Quelle est la catégorie grammaticale du mot "minutieusement" et comment il est formé ?

Syntaxe : complétez par les pronoms relatifs qu'il faut
- J'ai gardé tous les objets de valeur *auxquels* j'étais énormément et qui me sont chers
- Tous les hommes politiques *desquels* vous avez rencontrés ne sont pas tous sincères.
- Rédigez un cours récit *de* ... vous racontez une petite intrigue de votre petite enfance et
... vous gardez le souvenir. *lequel*

Conjugaison : Nous (descendre) la grande montagne *lentement* car il (pleuvoir) sans cesse depuis le *matin*. Moi et mes compagnons, (se blottir) les uns contre les autres dans la grande benne du vieux camion, *pendant* que la brume (commencer) à devenir plus épaisse et (envelopper) l'espace. La pluie (redoubler) de ténacité et la visibilité (devenir) de moins en moins pratique...

Expression écrite 7.

L'association du village organise un concours « une histoire pour un enfant » et vous sollicite pour leur en écrire une. Rédigez un cours récit dont lequel vous racontez une petite intrigue de votre petite enfance et dont vous gardez le souvenir.

23-11-2016

Le premier texte :

I] - *lecture* - compréhension :

1] - Hemingway met en scène les hommes dans son roman, et les fait parler, tels qu'ils étaient.

2] - Les personnages dont il parle sont : les soldats, les médecins militaires, les infirmières anglaises.

3] - Miss Barkley appartient à la catégorie de : infirmière anglaise.

4] - Le "nous" dans la phrase désigne : les lecteurs + l'auteur du texte.

5] - Les hommes qu'il nous montre ils sont en train de combattre et souffrent et meurent avec simplicité.

6] - non l'héroïne n'est pas décrite en détail.

7] - L'héroïne cache ses sentiments car par pudeur et par fierté qui est peut-être surprenant dans la dernière phrase est : "On ne lit pas un roman d'Hemingway : on l'écoute." la parole de ces personnages qui donne.

8] - une autre phrase du texte qui renvoie à la phrase précédente est : il les fait parler.

II] - *lecture* - les synonymes des mots : minutieusement = précisément

- scruter = critiquer.

- ébranlent = vibre.

- se chamaillent = disputent.

- réserve = retenue

- répliques = quelques mots (paroles)

est un adjectif (adj. féminin + suffixement)
en double le m après un 'e' du radical et non pas
du féminin. Ex: précèdent → précé^{de}demment

e → a
évident → évidem^{me}ment.

III) - Syntaxe : les pronoms relatifs qu'il faut :

- 1) → qui
- 2) → que
- 3) → dans lequel
- 4) → dont

Conjugaison : (descendre) → descendions.

- (pleurer) → pleurait
- (se blesser) → nous sommes blessés
- (commencer) → commençait
- (envelopper) → enveloppait
- (redoubler) → redoublait
- (descendre) → descendait

23-11-2016

Le premier texte :

I) - le - compréhension :

1) - Hemingway met les hommes dans son roman & tels
qu'ils étaient.

2) - Les personnages dont il parle sont : les soldats, les
médecins militaires, les infirmières anglaises.

3) - Miss Barkley appartient à la catégorie de : infirmière
anglaise.

4) - Le nous dans la phrase désigne : les lectures & l'écriture
du texte.

5) - Les hommes qu'il nous montre ils sont en train de
combattre et souffrent et meurent avec simplicité.

6) - non l'héroïne n'est pas décrite en détail

7) - l'héroïne cache ses sentiments car par pudeur et par fierté

8) - qui est peut-être présente surprenant dans la dernière phrase
est : le ne lui par un roman d'Hemingway : le visite

la parole de ces personnages qui domine.

9) - une autre phrase du texte qui renvoie à la phrase précédente
est : il les fait parler.

II) - le - le - Les synonymes des mots & principalement : précémat

- scruté = critiquer.

- ébranlé = vibrer.

- se chamaillait = disputer.

- réserve = retenir

- répliqués = quelques mots (paroles)

Lisez le texte suivant puis répondez aux questions

On s'assure aujourd'hui par le développement des techniques de communication, qu'une ère nouvelle est née où l'homme va enfin sortir de son isolement et, dit-on, triompher des obstacles qui j^ugulaient sa parole : courrier électronique, "chat" (prononcez Tchatcha !) sur Internet, prolifération des chaînes de télévision, que de moyens offerts aujourd'hui à notre désir légitime d'ouverture à l'autre ! Si l'on en croit les nouveaux apôtres de ce nouvel Évangile, nous n'aurions qu'à nous féliciter de cet élargissement des frontières ancestrales dans lesquelles l'humanité croupissait : disparu le village où chacun restait confiné toute sa vie dans l'ignorance, révolus cette époque où l'information arrivait à ses destinataires déjà périmée ! Voici les temps nouveaux où des citoyens éclairés vont exercer leur sollicitude sur les misères du prochain et participer également à la vie publique.

Ne rêvons pas trop : cette ère nouvelle, si elle bouscule en effet notre univers, ne réussit guère qu'à substituer une communication indirecte et désincarnée aux vrais rapports humains qui, à l'évidence, ne peuvent se passer de la présence charnelle de l'autre. Car on ne communique bien qu'avec des mots. Si la plupart des grands médias s'adressent à nous, c'est dans une masse d'images confuses et de slogans publicitaires qui ne peuvent que nous guider à notre insu vers des buts plus ou moins douteux.

Et que penser d'une apothéose de la communication qui permet aux gens de dialoguer jusqu'à l'autre bout de la planète alors qu'ils n'ont pas encore adressé un mot à leur voisin de palier ?

I - Compréhension de texte

- Donner un titre à ce texte *la face cachée des avantages, inconvénients de la communication*
- Qu'elle est la thèse de l'auteur ? *admise*
- Qu'est-ce que le développement technique a produit ? *substituer la communication indirecte et désincarnée aux vrais rapports humains*
- Quel est l'argument de l'auteur ?
- Que signifie de dernier paragraphe de texte ? *une problématique la question rhétorique ne nécessite pas une réponse*

Vrai ou faux : L'auteur se félicite de l'élargissement des frontières ancestrales. *F*
 - La nouvelle ère de communication reproduit de vrais rapports humains *F*
 - L'apothéose de la communication à *F*

Lexique : - donnez le sens des expressions soulignées
 - donnez les antonymes des mots en gras

Conjugaison : Complétez les phrases suivantes en écrivant les verbes entre parenthèses au temps qui convient selon le contexte.

Manon jeta un coup d'œil par la fenêtre. Une pluie fine (tomber) *tombe* sur le pavé luisant. Elle (ouvrir) *ouvrit* machinalement la porte du réfrigérateur et (se servir) *se servit* un jus de fruit. Depuis son réveil, elle (penser) *pense* à cet examen qui, aujourd'hui, déciderait de son avenir. Le journal (trainer) *trainait* là, sur la table. Elle l'(ouvrir) *ouvrit* afin de s'occuper avant son départ pour l'université. Elle (poser) *posa* les yeux un instant sur les résultats de la loterie. Depuis un an, elle (miser) *misait* chaque semaine sur une série de numéros, toujours les mêmes : 2, 24, 33... Soudain, son cœur (se mettre) *se mit* à battre. Elle (aimer) *aimait* trouver la suite des chiffres telle qu'elle l'(mettre) *mettait*. C'est encore raté ! Elle regrette que la chance ne (pas être) *soit* au rendez-vous encore une fois.

Expression écrite : « Lors d'une réunion avec vos parents, le directeur de votre lycée a déclaré au sujet du fonctionnement des différents services de l'établissement (bibliothèque, restaurations, salle de sport) : « Les élèves ne manquent de rien car tous les moyens nécessaires pour leur réussite sont mis à leur disposition ».

Etes-vous de l'avis du Directeur ? En réponse à ses déclarations, rédigez un texte argumentatif cohérent dans lequel vous exposerez votre point de vue appuyé d'arguments.

deuxième texte

I] - Compréhension de texte

1] - Un titre *la face cachée de nouvelles techniques et le développement des communications.*

2] - la thèse de l'auteur il est admis : cette ère nouvelle si elle bouscule en effet notre univers, ne réussit guère qu'à substituer une communication indirecte et désincarnée aux vrais rapports humains qui, à l'évidence, ne peuvent se passer de la présence charnelle de l'autre.

3] - le développement technique a produit : substituer une communication indirecte et désincarnée aux vrais rapports humains.

4] - l'argument de l'auteur : l'évidence ne peut se passer de la présence charnelle de l'autre - car on ne communique bien qu'avec des mots.

5] - le dernier paragraphe signifie : question rhétorique qui ne nécessite pas une réponse qui engage une réflexion.

Vrais ou faux : 1] → F
 2] → F

II] - Lexique :

1] - le sens : - prolifération = multiplication.

- nouveaux apôtres = adeptes.

- révolue cette époque = démodé.

- guider à notre insu = sans valoir

- apothéose de la communication = la somme

2] - Les antonymes :

- jugulerait ≠ libérer
 - prostration ≠ abaissement
- clamer = confiner ≠ libérer

II) La conjugaison : tombait - ouvert - se servait
 pensait - traînait - l'ouvert - posa - musait
 mit - aimait - à mise - doit pas.

Les accents

1) accent aigu (fermé) ⇒ l'accent aigu indique une prononciation de e fermé (une épée)
 c'est l'accent le plus utilisé de la langue française
 é + consonne

Ex: élève

si le "é" suivi par deux consonnes le "é" ne prend pas l'accent. Ex: terre

mais si la deuxième action c'est un "r" ou bien un "l" le "é" prend l'accent

2) accent grave (ouvert) : indique une prononciation de e ouvert [ɛ] (une pièce)

3) l'accent circonflexe : indique une prononciation de e ouvert (extrême)

- on ne doit pas l'oublier sur les pronoms possessifs : le nôtre, le vôtre.

- il indique si il s'agit du à ouvert [a] ou à fermé [ɑ]

" " " " " o fermé [o] " " ouvert [ɔ]

4) (l'accent) tréma "ë" "ö" n'est pas un accent

il sert cependant à distinguer la prononciation de deux voyelles placées l'une à côté de l'autre (e, i, u) (noël, mouï)

La phrase (mots + temps)

06/12/2016

Le texte : est une suite de la phrase et de paragraphe

en étude grammaticale, la phrase est constituée d'un

Sujet + verbe + complément

- Au niveau communicatif thème + Rhème (propos)

- Le texte est la suite de Rhèmes et de Rhème (répétition + progression).

Les étudiants de l'université de Béjaïa ont procédé à

la fermeture du portail de l'université par ce que les?

ne néglige leurs revendications ces étudiants refusent

à continuer leur cours dans des conditions qui leur

meurent insupportablement, la fermeture du portail a entraîné

l'annulation de tous les cours, ils demandent d'améliorer

- progression à thème constant, thème fixe (option d'élus)

- lorsque un thème devient un thème ⇒ progression à thème linéaire.

- progression à thème éclaté.

08 / 07 / 2017

Exercice d'application.

Après lecture de cet énoncé faites avancer le texte selon les trois types de progressions.

- Les examens du 1^{er} semestre auront lieu bientôt. Tous les étudiants révisent leurs cours au bien avec cette énoncé.

- Plusieurs groupes de citoyens sont sortis la semaine passée dans la rue pour dénoncer la loi de finance.

① - Les examens du 1^{er} semestre auront lieu bientôt. Tous les étudiants révisent leurs cours.

② - Ils révisent dans leurs cours.

① - Plusieurs groupes de citoyens sont sortis la semaine passé dans la rue pour dénoncer la loi de finance 2017, ils ont revendiqué leur droits de vivre selon leurs budget, et ils ont critiqué cette loi par rapport à l'augmentation des prix alimentaires.

⇒ constant

② Plusieurs groupes de citoyens sont sortis la semaine passé dans la rue pour dénoncer la loi de finance 2017. cette loi qui n'a pas beaucoup arrangé les citoyens ces dernier ont refusé l'augmentation des prix alimentaires.

⇒ linéaire.

③ plusieurs groupes de citoyens sont sortis la semaine passé dans la rue pour dénoncer la loi de finance 2017, les citoyens de la wilaya de Béjaïa ont commencent les revendications d'une façon anarchique, par contre les citoyens d'Alger centre ont été pacifique dans leurs revendications, presque c'est la même chose que les vête des citoyens de pper.